

N°417 — octobre 2022

les carnets

STUDIO
cinémas



LES HARKIS
un film de Philippe Faucon
France - 2022 - 1h22

- 02** ÉDITO
Une année rue des Ursulines
- 04** CNP
Soirées-débats du CNP
- 05** ÉVÉNEMENTS
Soirée partenariat CHRU
Soirée partenariat
Sans Canal Fixe/Cinémas Studio
- 06** SÉANCES JEUNES
- 07** LES FILMS
Les films de A à Z
- 16** UN BEL ÉTÉ AUX STUDIO
La Nuit des Studio
Marathon Harry Potter
La Soirée de l'horreur
- 23** AUTOUR DES FILMS
To Kill the Beast / As bestas
As bestas
Leila et ses frères
Les Nuits de Mashhad
Dédales / La Nuit du 12
- 34** RENCONTRE
Jean-Marc Peyrefitte
Jacques Gamblin
- 36** JEUNE PUBLIC
- 38** EN BREF
Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 39** INFOS PRATIQUES
- 40** FILMS DU MOIS
Les Harkis

les Studio
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET,
ISABELLE GODEAU, JEAN-FRANÇOIS PELLE,
DOMINIQUE PLUMECOCQ, ÉRIC RAMBEAU,
ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE, ANDRÉ WEILL,
AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: ÉRIC RAMBEAU
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: ÉRIC BESNIER,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: PHILIPPE LECOCQ.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Une année rue des Ursulines

Trois venues de réalisateurs.trices et d'acteurs en septembre (Jean-Marc Peyrefitte et Jacques Gamblin pour *Le Tigre et le Président*, Philippe Faucon pour *Les Harkis* et Lisa Diaz pour *Libre Garance*), deux en octobre (Louis Garrel pour *L'Innocent* et Gilles Perret pour *Reprise en main*), la saison cinématographique 2022-2023 a démarré en fanfare. Le besoin sans doute pour les réalisateurs.trices de retrouver le public concrètement, en chair et en os, pour conjurer les mois passés, les salles fermées, puis la réouverture mais, hélas, sans une partie des spectateurs qui a déserté les salles.

Le ticket de cinéma

Symboliquement, c'est une année importante pour les *Studio*, d'abord parce que l'on fêtera en mars prochain les 60 ans d'existence de cet ensemble de salles indépendantes et associatives, l'un des plus importants de l'Hexagone, né en mars 1963 de la volonté de militants cinéphiles venus de l'Éducation Populaire, regroupés autour d'Henri Fontaine⁽¹⁾. Mais également parce que les *Studio* sont une entreprise qui emploie 17 salariés et qui ne vit pas que de l'air du temps. Comme le rappelait Just Philippot lors de la présentation de l'avant-première de son film *La Nuée*, juste avant le confinement : « *le ticket de cinéma, c'est la création du cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain.* » Pendant le confinement, de nombreux spectateurs demandaient comment aider les *Studio* et la réponse que nous proposons invariablement était



© DOMINIQUE PLUMECOCQ

de revenir voir des films... dès que ce serait possible. Convaincre les amis et les voisins qui n'ont pas repris le chemin des salles du plaisir toujours inégalé de retrouver les films sur grand écran, dans la complicité anonyme des salles obscures.

Une saison copieuse

Comme nous l'indiquons le mois dernier, d'autres anniversaires seront fêtés cette saison : les 50 ans du CNP en octobre et novembre, les 50 ans de la *Cinémathèque de Tours*⁽²⁾ en novembre, en janvier les 30 ans du festival *Désir Désirs*⁽³⁾ et les 10 ans de *Ciné Relax* (ex *Ciné-ma différence*), preuve peut-être de la diversité des actions menées rue des Ursulines, salles art et essai ouvertes à la fois sur la vie associative et militante locale mais aussi sur le cinéma de répertoire (en juillet-août par exemple, les rétrospectives Pasolini et Truffaut) et sur le cinéma du monde entier (et toujours en VO).

Les rendez-vous y sont particulièrement nombreux et se déclinent à la fois hebdomadairement (les lundis de la *Cinémathèque*, les mercredis du *Jeune public* avec de fréquents ateliers, les jeudis du CNP, les samedis des *Séances Jeune* (lire page 6) et de *Ciné-Ma différence*), les dimanches avec le *Bimestriel du Cinéma Africain* de Tours et annuellement avec de nombreux partenariats (en septembre

avec le festival *À Tours de bulles*, en février *Planète Saturne* avec la ville de Tours, en mars le festival *Viva Il Cinema*, en avril le *Festival International du Cinéma Asiatique de Tours* avec de nombreux partenaires, en juillet avec la municipalité pour le festival *Arrière Cuisine*, en août avec le festival *Francis Poulenc* et la *Nuit de l'horreur* servie sanglante par les salariés des *Studio* (lire page 18)... au fil des mois les *Cinéclub musique* en partenariat avec *Jazz à Tours*, les séances proposées par la *bibliothèque des Studio*⁽⁴⁾ en partenariat notamment avec *Sans canal fixe*, les séances de courts-métrages *Libres courts* avec l'agence régionale CiCliC...) Un programme déjà particulièrement copieux auquel il ne faut pas oublier la *Nuit des Studio*, l'événement festif qui clôt la saison début juin (lire page 16).

Que souhaiter, en ce début de saison, sinon de vous retrouver le plus nombreux possible – pour que la magie du cinéma en salle se poursuive ! — DP

(1) On peut retrouver une petite histoire des *Studio* sur son site : <https://www.studiocine.com/files/studio/documents/Petite-histoire.pdf>

(2) La *Cinémathèque* est une structure municipale rattachée à la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Tours. Elle programme et diffuse une soixantaine de films par an. <https://cinematheque.tours.fr>

(3) Le plus ancien festival LGBT de France. <https://www.festival-desirdesirs.com>

(4) <https://biblistudio.wordpress.com>



Cinquantième du Cinéma National Populaire des cinémas Studio de Tours

Jeudi 6 octobre - 19h45

HISTOIRE ET ACTUALITÉS DES LUTTES SOCIALES (LE CINÉMA COMME MÉMOIRE)

À travers le texte de Didier Eribon interprété par Adèle Haenel Retour à Reims raconte en archives une histoire intime et politique du monde ouvrier français du début des années 50 à aujourd'hui.



Cette rétrospective historique nous montre les enjeux et les changements dans le monde ouvrier suscités par l'industrialisation et les longues luttes sociales soutenues par les partis politiques et syndicats de gauche au déclin et à l'agonie des classes laborieuses tentées par les sirènes de l'extrême droite.

— **FILM: Retour à Reims (fragments)**, de Jean Gabriel Periot (France - 2021 - 1h23).
Sélection quinzaine des réalisateurs Canne 2021.
Débat avec Marion Fontaine, Historienne, Maîtresse de conférence en sciences humaines et sociales à l'UFR d'Avignon.

Jeudi 13 octobre - 20h

CRISE SOCIALE, CRISE DES INSTITUTIONS : VERS UNE CONSTITUANTE ?

— **SÉRIE: Off investigation : Emmanuel, un homme d'affaires à l'Élysée** - Épisode 3 : *Gilets Jaunes, le maintien du chaos*, de Yanis Mahmdi (France - 2022 - 58'). Débat avec Bernard Teper, du Média « ResPUBLICA »

Jeudi 20 octobre - 19h45

CULTURE ET ÉDUCATION POPULAIRE

CEMEA et le CNP présentent :

À travers deux expériences d'éducation populaire : tout d'abord l'aventure de Yacine avec le monde du cinéma et sa rencontre malgré lui avec le ciné-club et dans un second temps le projet audacieux de faire danser des détenues qui se produiront hors les murs.

— **DEUX DOCUMENTAIRES :**

Entracte, de Anthony Lemaitre (France - 2019 - 16').

Danser sa peine, de Valérie Müller (France - 2019 - 60').

Débat avec un historien de l'éducation populaire.



Mardi 18 octobre à 19h45

Soirée en partenariat avec le CHRU de Tours

Cette soirée sera l'occasion d'échanger notamment autour de la santé mentale des habitants des secteurs ruraux et de l'impact de leur environnement sur celle-ci.

Actuellement on assiste à une urbanisation des campagnes et à un engouement des citoyens pour le retour à la nature dans la pratique du sport, des balades, de l'agro-tourisme. Cette cohabitation nécessite la création de nouveaux liens sociaux entre les habitants et entre les usagers de cet espace rural pour améliorer la reconnaissance du travail accompli par les paysans.



© CAROLINE BOTTARO

L'objectif sera d'ouvrir le débat sur le thème de l'importance du lien social, en particulier celui des agriculteurs, et de ses effets sur la santé mentale. Cela permettra d'informer le public sur les troubles psychiques liés à l'environnement mais aussi sur les recours existants.

La soirée débutera par l'introduction d'un intervenant pour présenter la thématique du film.

Les folies fermières

France - 2021 - 1h49, de Jean-Pierre Améris avec A. Ivanov, S. Ouazani, M. Bernier..

Quand en 2015, J.-P. Améris rencontre D. Caumette, un jeune agriculteur qui, à force d'imagination, de volonté et de culot, a réussi à sauver son exploitation alors qu'il pensait au suicide, le réalisateur sait qu'il a envie de raconter cette histoire étonnante et bouleversante ! Dans ce cabaret à la ferme, le spectacle sera aussi bien sur scène que dans l'assiette et permettra de créer de l'animation et des emplois dans une région qui était en train de mourir...

Suivi d'un échange avec un professionnel.

Mercredi 12 octobre à 19h30

Soirée partenariat Sans Canal Fixe/Cinémas Studio



L'homme qui construit un quai

France - 2022 - 38 min, d'Alain Barthot
Réalisé avec le soutien de Sans Canal Fixe

Depuis plusieurs années, un homme reconstruit tout seul un quai sur la Vienne, à Chinon. Qui n'a pas croisé un jour ou l'autre sa longue silhouette familière ? Ses matériaux ? Il les extrait du lit de la rivière. Ses outils ? Il les récupère ou les fabrique lui-même. Son ingéniosité, son obstination et sa passion font le reste. L'Homme qui construit un quai donne la parole



aux gestes et raconte, le temps d'une saison, l'aventure et l'engagement de cet homme : Dominique.

Projection suivie d'une rencontre avec Alain Barthot, et d'un pot.

Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi

Promeneurs du net 37

Les Studio accueillent le deuxième festival des promeneurs du net 37. Les PDN 37 est un dispositif porté par la CAF qui accompagne les professionnels.e.s de la jeunesse dans leurs pratiques numériques avec les jeunes.

Les jeunes de différentes structures viennent vous présenter leurs films qui ont pour thématique cette année : le clip de campagne ! Qui remportera la palme ?

Rencontre avec les promeneurs et présentation du dispositif dès 15h30. Projection et remise des prix à partir de 17h00 en salle.

La Cité de la peur

France - 1994 - 2h14, de A. Berbérian, avec A. Chabat, C. Lauby, D. Farrugia

C'est le festival de Cannes, pas facile pour Odile Deray de faire parler de son film « Red is Dead ». Il faut avouer qu'il s'agit d'un film d'horreur de série Z, un petit budget aux acteurs improbables. Pourtant, la chance sourit à Odile : un tueur commet des meurtres exactement de la même manière que dans son film : comme publicité, on ne peut pas rêver mieux...

Vesper chronicles

INTERDIT - 10 ANS

Lituanie/France/Belgique - 2022 - 1h52, de K. Buozyte et B. Samper
Les écosystèmes se sont effondrés. Quelques privilégiés se sont retranchés dans des citadelles, tandis que les autres tentent de subsister dans une nature hostile. La jeune Vesper rêve de s'offrir un autre avenir, grâce à ses talents de bio-hackeuse, hautement précieux dans ce monde où plus rien ne pousse...

Dans le cadre de la programmation "T'es conf ou quoi" proposée par Le Temps Machine, le groupe "Outrages" est sollicité pour l'enregistrement live d'un podcast autour du sujet du "Genre et des séries TV" le **mercredi 5 octobre à partir de 18h30** à la bibliothèque des Studio. Deux invitées de choc : Pauline Le Gall, autrice de "Utopies féministes sur nos écrans", et Lucie Fréjaville, scénariste de séries TV. Le live du podcast sera suivi de la projection à 20h du 1er épisode de la série "J'ai tué mon mari".

Partenariat cinémathèque

Cinéma *thèque*
TOURS Henri LANGLOIS

Nous vous proposons deux séances spéciales dans le cadre d'un partenariat avec la Cinémathèque de Tours ! Vous allez pouvoir découvrir ou redécouvrir deux films de patrimoine où nous avons choisi de mettre en avant le genre fantastique !

Le Portrait de Dorian Gray

États-Unis - 1945 - 1h51, de A. Lewin

À Londres, en 1866, Basil Hallward peint le portrait d'un séduisant jeune homme, Dorian Gray. Ce dernier tombe amoureux de Sybil Vane, une chanteuse de cabaret, mais les conventions rigides de son milieu le font rompre et elle se suicide. En rentrant chez lui, il trouve que son portrait a une expression plus dure, presque cruelle.

Présentation de la Cinémathèque de Tours en début de séance !

Les Oiseaux

INTERDIT - 12 ANS

États-Unis - 1963 - 2h, de A. Hitchcock, avec T. Hedren, R. Taylor, S. Pleshette

Une jeune femme et un avocat entament un jeu de séduction. Afin de le revoir, elle use d'un stratagème et décide de lui livrer elle-même un couple d'oiseaux, « les inséparables ». Sur la route, elle est attaquée par une mouette. Bientôt d'étranges phénomènes liés au comportement des oiseaux annoncent un drame imminent... *Grand classique du cinéma de genre, Hitchcock signe là un chef-d'œuvre qui a marqué des générations !*

La séance vous sera présentée par une personne de la Cinémathèque.

The Artist

France - 2011 - 1h40, de M. Hazanavicius, avec J. Dujardin, B. Bejo et J. Goodman

George Valentin est une vedette du cinéma muet que l'arrivée des films parlants va faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars. Ce film raconte comment la célébrité, l'orgueil et l'argent peuvent être autant d'obstacles à leur histoire d'amour. *Un véritable hommage au cinéma muet et à nos grands acteurs burlesques !*



Avant les films du mois de septembre : **Classics** de Scott Hamilton dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

— Séance Ciné Relax : **Le Petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux** de A. Fredon et B. Massoubre - 2h02 - **Sam. 15 oct. à 14h00** (anciennement Ciné Ma Différence, séances adaptées à un public de personnes handicapées, mais ouvertes à tous, bien sûr !)

Anima Bella

Italie - 2022 - 1h35, de Dario Albertini, avec P. Lavini, F. Chillemi, E. Rocchetti

À 18 ans, Gioia est bergère dans un petit village des montagnes où elle vit avec son père veuf. Rayonnante, généreuse et altruiste elle prend soin de la communauté villageoise. Quand elle découvre l'addiction au jeu de son père qui croule



© COPYRIGHT BIBI FILMS

sous les dettes, elle doit quitter sa campagne pour une ville hostile... Dans ce deuxième long métrage d'une trilogie idéale qui raconte la découverte de la vie adulte, la caméra du réalisateur ne quitte jamais sa jeune héroïne aussi courageuse que bouleversante. *Anima Bella* dresse tout en délicatesse le portrait d'une belle personne ; ce n'est pas si fréquent sur nos écrans...

Aya

VU PAR LA RÉDACTION

Belgique - 2021 - 1h30, de Simon Coulibaly Gillard, avec M.-J. Kokora, P. Egnabayou...

Aya est une jeune fille qui vit dans l'île de Lahou, en Côte d'Ivoire, auprès de sa mère et de son jeune frère ; elle a perdu son père il y a peu. Joyeuse et insouciant, son univers est menacé par l'océan qui submerge l'île petit à petit obligeant ses habitants à partir pour la ville. Mais Aya ne veut pas partir... Après des courts métrages tournés en Afrique, Simon Coulibaly Gillard, signe un premier long métrage qui mêle habilement fiction et réalité. C'est un chemin initiatique que prend l'héroïne confrontée à une double fin : celle de son enfance et celle de son île. Entre désenchantement et peur des lendemains, ce récit d'un arrachement rappelle que tout exil commence par un sacrifice. Œuvre légère et grave à la fois, à la photographie magnétique et sensuelle, cette perte d'un paradis perdu, qui se confond avec l'enfance, peut être vue en famille et est très touchante. — JF

Babi Yar. Contexte

Ukraine/Pays-Bas - 2021 - 2h, documentaire de Sergei Loznitsa

Les 29 et 30 septembre 1941, le Sonderkommando 4a de l'Einsatzgruppe C, avec l'aide de bataillons du Régiment de Police et de la Police auxiliaire ukrainienne, a abattu, sans la moindre résistance de la population locale, 33 771 Juifs dans le ravin de Babi Yar, situé au nord-ouest de Kiev. Le film reconstitue le contexte historique de cette tragédie avec des images d'archives sur l'occupation allemande et la décennie qui a suivi.

Au Festival de Cannes, le film a reçu le Prix spécial de l'Œil d'Or 2021 et Sergei Loznitsa, le Prix France Culture Cinéma Consécration 2022. « *Seule la mémoire et la recherche de la vérité peuvent nous protéger de nos erreurs passées et nous permettre de sortir de la spirale de la violence et de bâtir un avenir de paix.* »

Butterfly Vision

Ukraine/République tchèque/Croatie/Suède - 2022 - 1h47, de Maksym Nakonechnyi avec R. Burkovska, L. Valivats, M. Vytrykshoska-Makar...

Après plusieurs mois passés en prison dans le Donbass, Lilia, spécialiste en reconnaissance aérienne, retourne auprès de sa famille en Ukraine. Traumatisée par sa captivité, Lilia est tourmentée



© DAMINED DISTRIBUTION

par des visions. Quelque chose de profondément ancré en elle l'empêche d'oublier. Mais refusant de se voir comme une victime, elle se bat pour se libérer. En sélection officielle au Festival de Cannes dans *Un Certain Regard*, *Butterfly Vision* est le premier film du réalisateur ukrainien qui nous emmène dans le Donbass, déjà théâtre de guerre avec la Russie. « *En écrivant le scénario, j'ai compris que je voudrais que ce soit une histoire d'espoir et d'humanité dans un contexte de désespoir.* »

Chronique d'une liaison passagère

France - 2022 - 1h40, d'Emmanuel Mouret avec S. Kiberlain, V. Macaigne, G. Scalliet

Après les succès de *Mademoiselle de Jonquières* et de *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait* E. Mouret nous invite dans l'intimité de Charlotte, mère célibataire, et Simon, un homme

marié. Le courant passe à merveille entre les deux amants, qui jurent que leur couple ne sera que du plaisir, sans projection dans l'avenir et surtout sans complication. Le réalisateur filme avec délicatesse l'entente, la tendresse, la sensualité dans ce film bavard qui se présente comme une délicate et brillante fantaisie amoureuse dans l'esprit 18^e siècle.

La Cour des miracles

France - 2022 - 1h34, de Carine May et Hakim Zouhani avec R. Brakni, G. Melki...

L'école Jacques Prévert en Seine-Saint-Denis, est menacée par l'arrivée d'un établissement scolaire bobo-écolo flambant neuf. Zahia la directrice en quête de mixité sociale, s'associe à une jeune instit' pleine d'idées pour créer la première école verte de banlieue et attirer les nouveaux habitants. Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique hétéroclite... et pas vraiment tournée vers la nature.



© HAUT ET COUTR

Les deux réalisateurs de *Rue des cités* ont longtemps travaillé à Aubervilliers comme enseignante et animateur. Comme dans le cinéma de L.-J. Petit, ils mêlent sujet sociétal, comédie, pointe de drame et propos social engagé dans un film choral « parce que le collectif enseignant est à bien des égards fascinant et que, curieusement, c'est un angle mort », les rares films sur l'école s'attachant à l'image traditionnelle du maître. Un film utile.

La Dernière nuit de Lise Broholm (As In Heaven)

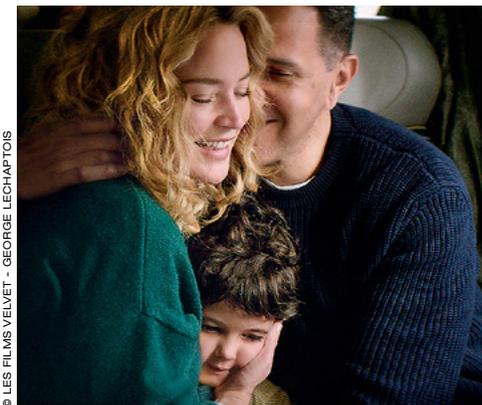
Danemark - 2022 - 1h25, de Tea Lindeburg, avec F. Ofelia, H. Lindahl, K. Olesen, L. Dahl

Nous sommes sur une île danoise, à la fin du XIX^e siècle, dans la ferme d'une famille luthérienne. Lise, l'aînée des enfants qui rêve d'émancipation, a obtenu de ses parents très stricts la permission d'aller étudier en pension. Mais un accouchement compliqué de sa mère menace de mettre fin à tous ses espoirs et ses rêves. Ce film puissant au ton sombre et inquiétant, dans lequel la tension ne cesse de monter rappelle, par le propos et l'ambiance, les grandes œuvres de Dreyer (*Ordet*, *Dies Irae*).

Les Enfants des autres

France - 2022 - 1h43, de Rebecca Zlotowski avec V. Efra, R. Zem...

Rachel, 40 ans et sans enfant, aime sa vie, ses élèves, ses amis, ses ex, ses cours de guitare. Amoureuse d'Ali, elle s'attache à Leila, sa fille de 4 ans, qu'elle aime comme la sienne. Mais aimer les enfants des autres, c'est un risque à prendre... En travaillant sur l'impuissance masculine, la réalisatrice s'est interrogée sur sa propre impuissance « celle d'une femme de 40 ans sans enfants qui en désire un et élève en partie ceux d'un autre... Car ce lien m'a semblé non seulement ne pas posséder de nom, mais aussi être orphelin de représentation. » La réalisatrice de *Belle épine*, *Grand central*, *Une fille facile*, *Planétarium* et *Les Sauvages* a découvert qu'elle était enceinte lors de la préparation



© LES FILMS VELVET - GEORGE LECHAPTOIS

du film. « J'ai eu la sensation de filmer cette lettre d'amour aux femmes sans enfant – des nullipares, comme disent les médecins – tout en n'appartenant déjà plus tout à fait à leur communauté, sans appartenir encore à l'autre. »

EO VU PAR LA RÉDACTION

Pologne - 2022 - 1h28, de Jerzy Skolimowski avec S. Drzymalska, I. Huppert...

Le grand Jerzy Skolimowski (*Deep end*, *Quatre nuits avec Anna*, *Travail au noir*, entre autres) a fait beaucoup parler lors du dernier festival de Cannes, où il a reçu le *Prix du jury*, avec ce nouvel opus qui décrit notre monde à travers les yeux d'un animal. Seul et unique héros du film, EO, un âne gris, s'échappe de son cirque pour un voyage sur les routes d'Europe pendant lequel il fera diverses rencontres plus ou moins heureuses...



© ANETA & FILIP G. BSCY

Ébouriffant projet, EO nous propose une expérience esthétique étonnante avec des scènes visuellement incroyables et une bande-son qui ne l'est pas moins. Ouvertement hommage à *Au hasard Balthazar*, de Robert Bresson, le film nous entraîne loin des chemins balisés. Et comme c'est très réussi, ça fait beaucoup de bien. Réalisé par un jeune homme de 84 ans (son premier long, *Walkower*, date de 1965), EO nous épate par son audace et sa beauté. — JF

Les Harkis

Film du mois, voir au dos du carnet.

I'm your man

Allemagne - 2021 - 1h45, de Maria Schrader avec M. Eggert, D. Stevens, S. Hiller

Archéologue talentueuse, Alma s'apprête à publier l'article de sa carrière lorsqu'elle accepte de participer à une étude « grandeur nature » auprès d'une entreprise qui va lancer une gamme d'humanoïdes paramétrés pour être votre partenaire idéal... Mais il n'est pas facile de cohabiter avec un androïde capable de tout prévoir et organiser dans votre vie !

Mercredi 5 octobre à 17h00 : Séance

Cinélangues, gratuite pour les enseignants d'allemand (sur réservation à l'adresse monmarche@studiocine.com). Possibilité d'organiser des séances scolaires les matins jusqu'en décembre (3,40 € par élève).

L'Innocent VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h40, de Louis Garrel avec R. Zem, A. Grinberg, N. Merlant, L. Garrel...

Sylvie, la soixantaine, se remarie avec un homme qui sort de prison, ce qui n'est pas du tout du goût d'Abel, son fils. Avec l'aide de Clémence, sa meilleure amie, ce dernier va tout faire pour essayer de la protéger. Mais sa rencontre avec son nouveau beau-père va modifier la donne...



Ce quatrième long métrage de Louis Garrel après *Les Deux amis*, *L'Homme fidèle*, *La Croisade*, est une très grande réussite. *L'Innocent* est une pure comédie qui associe comme rarement scénario intelligent, dialogues percutants et mise en scène inspirée. La première partie, quand le fils se méfie de son beau-père et cherche à le démasquer est très enlevée ; mais c'est par la suite que le film trouve toute son ampleur. Il devient même irrésistible quand se mêlent braquage foireux et vaudeville amoureux. Le plaisir pris par le réalisateur est

contagieux et porté, de plus, par un quatuor d'acteurs étincelants. — JF

Samedi 8 octobre à 19h45 : Avant-Première du film, et rencontre avec Louis Garrel, le réalisateur après la séance.

Jeunesse en sursis

Ukraine - 2022 - 2h02, de Kateryna Gornostai avec M. Fedorchenko, A. Markov, Y. Isoaenko...

Masha, jeune fille introvertie, est dans sa dernière année de lycée. Elle traîne souvent avec Senia et Yana, deux amis aussi anticonformistes qu'elle. Ces trois-là sont inséparables, liés par leur amitié. Masha, elle, tombe amoureuse et d'une manière qui la sort de sa zone de confort.

Pour son premier film de fiction, la jeune réalisatrice propose une chronique lycéenne remarquable de sensibilité, à ce moment de bascule et de fragilité qu'est le difficile passage à l'âge adulte. *Jeunesse en sursis*, une histoire universelle sur la jeunesse ukrainienne qui trouve une résonance particulière dans le contexte actuel.

Le Labyrinthe de Pan

Espagne - 2006 - 1h51, de Guillermo del Toro avec S. Lopez, I. Baquero

En Espagne, après la guerre civile, Carmen s'installe avec sa fille Ofélia chez son nouvel époux, Vidal, un capitaine de l'armée franquiste sanguinaire et dirigeant. Alors qu'elle a du mal à se faire à sa nouvelle vie, Ofelia, guidée par un insecte magique, découvre un mystérieux labyrinthe, ainsi que son gardien, Pan, un faune démoniaque. Il va lui révéler qu'elle serait la princesse disparue d'un royaume enchanté !

Mercredi 28 septembre à 17h00 : Séance Cinélangues, gratuite pour les enseignants d'espagnol (sur réservation à l'adresse monmarche@studiocine.com). Possibilité d'organiser des séances scolaires les matins jusqu'en décembre (3,40 € par élève).

Libre Garance ! VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h36, de Lisa Diaz avec A. Gardahaut-Petitau, G. Montel, L. Dosch, L. Chamamah...

Été 1982, Garance, onze ans, vit dans un hameau isolé des Cévennes où ses parents se sont installés pour mener une vie alternative. Toute la journée



© NOUR FILMS

dehors, elle arpente librement un vaste territoire avec à sa suite toute une bande d'enfants. Dans la région, deux activistes italiens braquent une banque ; l'un d'eux prend la fuite et vient se cacher dans une maison non loin de chez Garance...

Lisa Diaz nous propose un premier long métrage très abouti. Sous son naturalisme, le film dépasse la simple chronique en adoptant la forme du conte. Cette histoire, simple en apparence, reste constamment à hauteur de son personnage principal et est d'une grande justesse. Jamais mièvre, *Libre Garance !* a été présenté dans la sélection *Cannes Écrans Juniors* du dernier festival de Cannes et peut être vu en famille. — JF

Ninjababy

Norvège - 2021 - 1h43, de Yngvild Sve Flikke avec K. Kujath Thorp, A. Berning, N. Khademi

Âgée d'une vingtaine d'années, Rakel aime bien le sexe, la bière et le dessin. Lorsqu'elle découvre qu'elle est enceinte, la perspective de la maternité lui fait décider sans hésiter d'avorter. Manque de chance, son fœtus, doué des talents d'invisibilité d'un ninja, a déjà 6 mois... La paternité de l'enfant est encore incertaine mais, de toute façon, cette nouvelle plonge Rakel dans une vie dont elle ne veut pas ! La seule solution c'est l'adoption. Sauf que, une fois la décision prise, les dessins que fait Rakel de son « bébé » vont prendre vie et lui faire vivre de sales moments ! Drôle, caustique et très tonique, *Ninjababy* est une comédie du refus de la maternité qui mêle images d'animation et prises de vue « réelles ».

Nope

États-Unis - 2022 - 2h10, de Jordan Peele avec D. Kaluuya, K. Palmer, B. Perea...

Un frère et une sœur héritent de l'entreprise de leur père, qui dressait des chevaux pour Hollywood mais sont loin d'avoir son talent.

Lorsque d'étranges événements surviennent sur le ranch, ils vont tenter de capturer des images de ce qu'ils pensent être des interventions d'extra-terrestres dans l'idée de, enfin, gagner de l'argent... beaucoup d'argent... Ceux qui ont vu les excellents *Get Out* et *Us* s'attendent bien sûr à au moins trois choses : une histoire qui dérape vers l'horreur, des images exceptionnelles et des situations bizarres, tordues, qui contribuent grandement au malaise du spectateur. A priori, ils ne devraient pas être déçus. Ceux qui ne les ont pas vus... eh bien... ont ici une excellente occasion de voir le travail d'un cinéaste qui réunit critiques et public !

L'Origine du mal

France - 2022 - 2h02, de Sébastien Marnier avec L. Calamy, D. Tillier, J. Weber, D. Blanc...

Quand Stéphane perd son logement alors que sa compagnie est incarcérée, elle prend conscience qu'elle ne va pas s'en sortir avec son maigre salaire. Elle décide alors de prendre contact avec son génie-



© LAURENT CHAMPOUSSIN

teur qu'elle ne connaît pas. Elle va alors basculer dans un monde qui lui est, à tout point de vue, complètement étranger : son père a fait fortune et partage sa somptueuse demeure de l'île de Porquerolles avec une armada de femmes qui voit d'un mauvais œil l'intrusion de Stéphane. Entre

jalousie, rancœurs et mensonges, l'atmosphère familiale va rapidement devenir étouffante pour ne pas dire effrayante, car comme le dit un des personnages : « *la famille, c'est ce qu'il y a de pire au monde. C'est comme un poison qu'on a dans le sang, qui contamine et qui rend malade* »...

Le Petit Nicolas - qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

France - 2022 - 2h02

film d'animation de Amandine Fredon et Benjamin Massoubre avec les voix de S. Faliu, A. Chabat, L. Laffitte...

Sempé et Goscinny travaillent ensemble à jeter les bases de ce qui serait un livre de récits courts chouettelement illustrés. Et voilà que leur rejeton, le Petit Nicolas, commence à prendre vie et forme. À un tel point que le gamin ne va pas vivre que sur les pages des récits mais s'immiscer dans les conversations et la vie des deux compères.



Primé à Annecy, salué par la critique voilà qui devrait faire oublier les tentatives précédentes de faire incarner Nicolas et sa chouette bande de potes par des acteurs.

Poppy Field

Roumanie - 2022 - 1h21, de Eugen Jebeleanu avec C. Mericoffier, R. Leflahi, A. Potocean...

Cristi est policier au service d'une institution publique encore très machiste. Il doit tous les jours cacher son homosexualité à ses collègues surtout quand son petit ami français vient lui rendre visite. Alors qu'il intervient dans une salle de cinéma où un groupuscule ultranationaliste sabote la

projection d'un film *queer*, un spectateur gay le reconnaît et menace de révéler son secret. Basé sur une histoire vraie et alternant des séquences tantôt intimistes, tantôt explosives, le film en dit long sur une société roumaine clivée et anxiogène dans laquelle les carcans religieux sont encore puissants. Court et intense, il est aussi nécessaire que réussi.

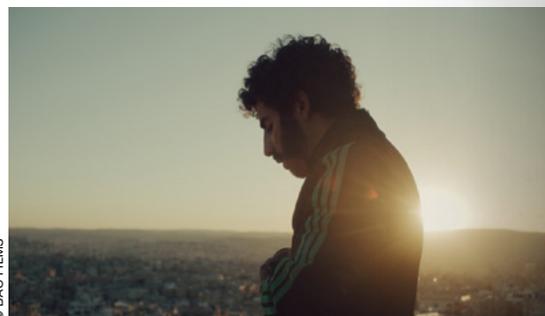
Poulet-frites

France - 2021 - 1h40, documentaire de Jean Libon et Yves Hinant *Strip-Tease* présente un drôle de polar mais avec un vrai meurtre dedans, avec pour seule pièce à conviction : une frite ! Le duo de l'atypique émission de reportages a décidé de remonter trois épisodes tournés en 2005. Dans cette version en noir et blanc, on retrouve l'emblématique juge d'instruction, Anne Gruwez, déjà vue dans *Ni juge ni soumise* commis par les mêmes. Alors Alain, boucher et junkie notoire, a-t-il tué son ex-compagne ?

Rebel

France/Belgique - 2022 - 2h15, de Adil El Arbi et Bilal Fallah avec A. Bensaihi, L. Azabal, A. El Arbi...

Kamal, jeune rappeur musulman de Molenbeek, embarque en Syrie pour un projet humanitaire afin de venir en aide aux victimes de la guerre. Mais il se retrouve enrôlé de force dans les troupes de l'État islamique, à Raqqa, Nassim, son jeune frère, devient une proie facilement influençable pour les recruteurs djihadistes au grand désarroi de sa mère, Leïla, qui va tout faire pour protéger son fils... *Rebel* décrit la période d'avant la création de l'État islamique qui voit beaucoup de Belges d'origine marocaine partir en Syrie, dont certains des

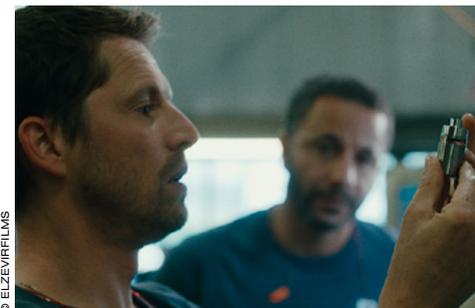


proches des deux réalisateurs : « Nous voulions raconter à quel point le djihad pouvait sembler romantique et héroïque à première vue et comment la religion est utilisée comme une arme. »

Reprise en main VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h47, de Gilles Perret avec P. Deladonchamps, L. Dasch, G. Montel, F. Oldfield...

Cédric travaille dans une usine en Haute-Savoie, tout comme son père avant lui. Mais l'entreprise doit être de nouveau cédée à un fonds d'investisse-



ment. Épuisés par ces situations à répétition et ne souhaitant pas dépendre de spéculateurs cyniques, Cédric et ses amis ont une idée : racheter l'usine en se faisant passer pour des financiers... Connu depuis vingt ans pour ses documentaires réalisés seul (*Les Jours heureux*, *La Sociale*) ou avec François Ruffin (*J'veux du soleil*, *Debout les femmes*), Gilles Perret passe pour la première fois à la fiction pour une comédie sociale qui reste on ne peut plus fidèle à ses thèmes de prédilection. Dans un monde où on nous fait toujours croire qu'il n'y a pas d'alternative, voilà une *Reprise en main* qui fait chaud au cœur et dans laquelle les gens relèvent la tête. Et pour incarner ce groupe de pieds nickelés pas si maladroits il a su s'entourer d'acteurs épatants. — JF

Vendredi 21 octobre à 19h45 : rencontre avec Gilles Perret après la projection.

R.M.N. VU PAR LA RÉDACTION

Roumanie - 2022 - 2h05, de Cristian Mungiu avec M. Grigore, J. State...

Matthias quitte son emploi en Allemagne et rentre dans son village des Carpates. Il revient aider son fils devenu mutique, et retrouve aussi Csilla, une

ex-compagne qui, au grand dam de la population, emploie des migrants dans l'unique usine boulangère de la région. La paix apparente de la petite communauté se fissure alors...

Encore un coup de maître de Cristian Mungiu, après 4 mois, 3 semaines, 2 jours, *Au-delà des collines* et *Baccalauréat*. R.M.N. (I.R.M. en roumain), prend un village comme représentant d'une situation politique et l'ausculte tout en dépassant largement les frontières de son pays. Mêlant l'intime et le public, le film est passionnant et propose quelques moments de bravoure comme un très long et extraordinaire plan séquence, lors d'une scène de réunion des villageois. Un film politique, dans le sens le plus noble du terme, qui n'oublie ni le cinéma, ni le plaisir du spectateur. — JF

Sans filtre

Suède - 2022 - 2h30, de Ruben Östlund avec H. Dickinson, C. Dean, W. Harrelson

Un couple de mannequins/influenceurs participe à une croisière de luxe sur un yacht de luxe avec des gens pour qui le luxe est un quotidien. Lâcheté, pouvoir et séduction sont au menu.



Bien sûr, lorsque le bateau va couler et que tout le monde se retrouve sur une île déserte, les grands crus vont tourner au vinaigre...

Après les détonants *The Square* et *Snow Therapy*, R. Östlund tourne maintenant sa caméra vers le monde très fermé des très riches. Des très très riches... Apparemment sans rien perdre de sa virtuosité ni de sa drôle férocité ! On notera que c'est quand même la deuxième fois que ce cinéaste corrosif reçoit une Palme d'Or à Cannes !

Le Sixième enfant

France - 2022 - 1h32, de Léopold Legrand avec S. Giraudeau, B. Lavernhe, J. Chemla, D. Bonnard...
 Franck et Meriem ont cinq enfants, un sixième en route, et de sérieux problèmes d'argent. Julien et Anna sont avocats et n'arrivent pas à avoir d'enfant. C'est l'histoire d'un impensable arrangement... Un lien complexe va aussi se tisser entre Anna et Meriem, à la fois désiré et subi, sincère et... intéressé. Librement adapté du roman d'Alain Jaspard, *Pleurer des rivières*, *Le Sixième enfant* aborde le puissant désir de maternité. Au Festival d'Angoulême 2022, le film a reçu le Prix du public, le double prix d'interprétation féminine pour S. Giraudeau et J. Chemla, et ceux de la meilleure musique et du meilleur scénario !

Le Tigre et le Président VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h38, de Jean-Marc Peyrefitte avec J. Gamblin, A. Dusolier...
 1920, les années folles. Georges Clémenceau vient de perdre l'élection présidentielle face à l'inconnu Paul Deschanel, un idéaliste qui veut changer le pays. Celui-ci s'investit pleinement dans sa nouvelle fonction et, même si la tâche est immense, ses premiers pas impressionnent. Mais le cynisme du monde politique, le jeu des institutions et la violence des campagnes médiatiques le rattrapent et le font bientôt dérailler. Un soir, il tombe d'un train et se volatilise...



Le réalisateur a voulu redonner un visage à un président oublié et retracer l'affrontement politique entre deux figures du XX^e siècle et répondre aux interrogations de Clémenceau : « Comment a-t-on pu élire un homme qui voulait abolir la peine de

mort, donner le droit de vote aux femmes et leur indépendance aux colonies ? » Une comédie enlevée qui doit beaucoup à l'interprétation de Jacques Gamblin. — DP

Tori et Lokita

Belgique/France - 2022 - 1h28, de Jean-Pierre et Luc Dardenne avec P. Schils, J. Mbundu, A. Ukraj...
 Mineurs réfugiés béninois, Tori, haut comme trois pommes, et Lokita, adolescente un brin plus âgée, se retrouvent par leur entrée illégale sur le territoire belge, en bas de l'échelle sociale. Dans cette noirceur sans espoir, ils s'accrochent grâce aux restes de leur enfance ou des personnes croisées et aimées. Cette œuvre de fiction est bien interprétée, bourrée d'empathie, efficace dans le message. Elle vaut



© CHRISTINE PLENIUS

tous les documentaires expliquant les misérables circuits de l'exploitation humaine. Les frères Dardenne arrivent avec énormément de subtilité et de pédagogie à détricoter la condition des migrants. Le film a obtenu le Prix du 75^e anniversaire du festival de Cannes.

Un couple

États-Unis - 2022 - 1h03, de Frédéric Wiseman, avec N. Boutefeu
 Léon et Sophia Tolstoï ont formé un couple hors norme : 36 ans de mariage, 13 enfants, des disputes intenses, des moments de réconciliation passionnés... Sophia, dans la nature sauvage d'une île, se confie sur son admiration et sa crainte pour l'auteur de *Guerre et paix*, sur les joies et aussi sur les affres de leur vie commune.
 F. Wiseman, l'un des plus illustres documentaristes au monde, surprend par cette fiction, née du désir double d'explorer la relation épistolaire du couple Tolstoï et de la porter à l'écran par des lectures de Nathalie Boutefeu. *Un couple* a été présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise 2022.



COUP DE ♥

50 ans de cinéma maghrébin

De Denise Brahimi
À emprunter à la bibliothèque
 Infos pratiques à retrouver page 39

Le coup de cœur de la Bibliothèque fait écho à l'article des derniers Carnets du Studio (p.42). Denise Brahimi, dans 50 ans de cinéma maghrébin, aux éditions Minerve, retrace le développement du cinéma algérien, tunisien et marocain après l'indépendance de ces trois pays. On note que ces films nous donnent un très bon moyen de faire connaissance avec ces sociétés, malgré des conditions de production et diffusion parfois difficiles, on retrouve souvent le goût oriental pour le conte. Disponible à la Bibliothèque des Studio.

PROCHAINEMENT...



Le Lycéen
 de Christophe Honoré



La Conspiration du Caire
 de Tarik Saleh



Les Amandiers
 de Valeria Bruni Tedeschi



Les Miens
 de Roschdy Zem

Cycle Femmes cinéastes

Lundi 3 octobre - 19h30
Dans le silence d'une mer abyssale

Belgique - 2021 - 20 min, de Juliette Klinck
 Réflexion d'une jeune cinéaste sur la place des femmes réalisatrices dans l'histoire du cinéma, à travers de nombreux extraits de films.
En présence de la réalisatrice.

The Blot

États-Unis - 1921 - 1h00, de Lois Weber
 Un étudiant d'une famille aisée constate que la famille de son professeur vit dans des conditions précaires. Il décide d'agir.

400^e anniversaire de la naissance de Molière

Lundi 10 octobre - 18h30
Chapelle du conservatoire EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE TOURS

Présentation du film Molière par Jean-Claude Penchenat, comédien, metteur en scène de théâtre, cofondateur du Théâtre du Soleil. Entrée libre.

Lundi 10 octobre - 19h30
Molière

France - 1978 - 4h04, d'Ariane Mnouchkine
 De sa naissance à sa mort, la vie de Molière, sa découverte du théâtre, ses succès à la cour, ses amours... Un film grandiose aux costumes et décors somptueux.

Lundi 17 octobre - 19h30
Au cœur de la nuit (Dead of Night) EN PARTENARIAT AVEC LA COMMISSION JEUNES DES STUDIO

Grande-Bretagne - 1945 - 1h43, d'Alberto Cavalcanti, Charles Crichton, Robert Hamer et Basil Dearden
 Rêves, dédoublements, prémonitions, sont autant de thèmes fantastiques dans ce film issu des studios de la Ealing.

Lundi 24 octobre - 19h30
Mulholland Drive

États-Unis - 2001 - 2h26, de David Lynch avec Naomi Watts et Laura Harring
 Chef-d'œuvre incontournable de David Lynch.
Soirée présentée par Basile Pernet.

Nuit des Studio 2022

Quel plaisir de vous retrouver, chers spectateurs, après ces 2 années de pandémie ! Nous espérions accueillir 700 personnes et vous avez été 850 avec de nombreux jeunes spectateurs, alors imaginez notre joie de vous voir tous et cela dans une ambiance festive et bon enfant,



© NICOLE JOULIN

des salles biens remplies avec des spectateurs chantant pendant la projection du film *Grease*, des applaudissements à la fin d'autres films, que du bonheur !

Et puis au moment des pauses, on voyait des échanges animés sur le film que vous veniez de voir et ceux que vous iriez voir ensuite, des associations ravies de vous rencontrer et de vous servir à manger et à boire, ainsi qu'une foule faisant gentiment la queue afin de s'abreuver à la buvette des Studio !

Également les bénévoles de la bibliothèque pris d'assaut, et heureux, pour une vente d'affiches de folie !

Et pour finir vous étiez encore 400 pour la fin de Nuit et le petit café d'Au Revoir !

Qu'elle fut belle cette Nuit des Studio 2022 !

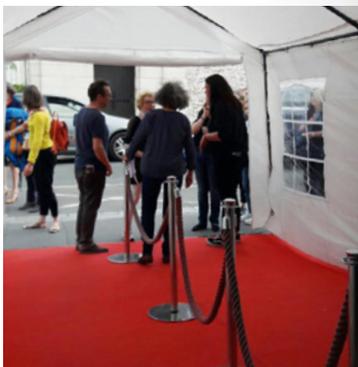
Nous avons hâte de vous retrouver l'année prochaine, encore plus nombreux, avec toujours une belle programmation pour vous ravir...

L'ÉQUIPE DE LA NUIT

Bravo et merci !

© NICOLE JOULIN

Nuit des Studio 2022



© NICOLE JOULIN

Marathon Harry Potter



Les 8, 9 et 10 juillet dernier un Marathon Harry Potter s'est tenu dans l'enceinte de notre cinéma ! Cet événement avait lieu dans le cadre de nos Séances « Jeunes » et de l'été culturel auquel nous avons participé pour la seconde fois cette année.

Les 8 films de la saga ont été projetés sur grand écran en version originale sous-titrée.

De nombreuses animations étaient proposées sur les trois jours : quiz, blindtest, atelier potions

proposé et animé par la boutique *Le Chaudron magique* ou encore défilé pour élire le meilleur costume. Nous avons pu offrir de nombreux lots grâce à nos partenaires ! Le tout accompagné d'une décoration à l'entrée de la salle qui a permis de se sentir plongé dans l'univers de la magie et de la sorcellerie. Harry Potter était même un peu parmi nous grâce à notre bénévole qui a accueilli les spectateurs à l'entrée de la salle ! La cafétéria a proposé un

menu spécial pour l'occasion. La magie a régné dans les couloirs des Studio, vous avez été de nombreux. ses spectateur.ices à être présent.es pour cet événement spécial et à pouvoir profiter de notre jardin pour faire des pauses bien méritées entre chaque film.



© MANON LORY



© MANON LORY

4^e édition Soirée de l'horreur

Après deux ans sans se voir, on redoute toujours un peu les retrouvailles. On a eu tort. Vous étiez nombreux et joyeux dès le début des festivités pour arpenter notre décor apocalyptique, pour tenter de trouver les titres de films derrière les extraits sonore et vidéo diffusés (avec cadeaux à la clé) et pour découvrir notre buffet avec nos fameux doigts de sorcières et notre sangria sanglante. Direction ensuite la salle.

Si *Le Retour des morts-vivants* fut accueilli dans une ambiance survoltée, c'est bel et bien les sursauts et les cris de peur qui accompagnaient la projection de *Veronica* et *Conjuring*. Encore merci à vous de votre présence et on se donne d'ores et déjà rendez-vous au mois d'août de l'année prochaine



© EQUIPE SALARIES



© EQUIPE SALARIES



© EQUIPE SALARIES

28 sept. > 4 oct.

Octobre 2022

Cinémathèque

DANS LE SILENCE D'UNE MER ABYSSALE DE JULIETTE KLINKE / 20'
RENCONTRE AVEC JULIETTE KLINKE LA RÉALISATRICE

CYCLE FEMMES CINÉASTES

lun. 19h30
THE BLOT DE LOIS WEBER / 1H30'

Jeune public

LES DÉMONS D'ARGILE DE NUNO BEATO / 1H30'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

mer. sam. dim. 13h45
LES SECRETS DE MON PÈRE DE VÉRA BELMONT / 1H14'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

mer. dim. 16h45
SUPERASTICOT DE SARAH SCRIMGEOUR ET JAC HAMMAN / 40'
À PARTIR DE 3 ANS

VF mer. sam. dim. 16h00
LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ DE DIVERS RÉALISATEURS
1H38' / À PARTIR DE 4 ANS

VF mer. sam. dim. 15h45
Séances
jeunes
LA CITÉ DE LA PEUR D'ALAIN BERBERIAN / 1H40'

sam. 19h15
LES PROMENEURS DU NET FESTIVAL 2^E ÉDITION / 2H00'

sam. 16h45
Séance
Cinélangue
LE LABYRINTHE DE PAN DE GUILLERMO DEL TORO / 1H51'

mer. 17h00
CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE D'EMMANUEL MOURET / 1H40'

17h00
LA COUR DES MIRACLES DE HAKIM ZOUHANI ET CARINE MAY / 1H34'

13h45 • 19h15
LA DERNIÈRE NUIT DE LISA BROHOLM DE TEA LINDEBURG / 1H25'

17h30 • 21h30
LES ENFANTS DES AUTRES DE REBECCA ZLOTOWSKI / 1H43'

14h15 • 19h15
JEUNESSE EN SURSIS DE KATERYNA GORNOSTAI / 2H02'

16h45 • 21h15
JUSTE SOUS VOS YEUX DE HONG SANGSOO / 1H25'

21h15
LIBRE GARANCE ! DE LISA DIAZ / 1H36'

17h15 • 21h30
NINJABABY DE YNGVILD SVE FLIKKE / 1H43'

14h00 • 19h00
POULET FRITES DE YVES HINANT & JEAN LIBON / 1H40'

13h45 • 19h15
SANS FILTRE DE RUBEN ÖSTLUND / 2H30' / PALME D'OR 2022

14h00 • 17h30 • 20h45
LE SIXIÈME ENFANT DE LÉOPOLD LEGRAND / 1H32'

14h15 • 19h30
LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT DE JEAN-MARC PEYREFITTE / 1H38'

21h15

CNP	Cinquantenaire du CNP des Cinémas Studio de Tours RETOUR À REIMS (FRAGMENTS) DE JEAN GABRIEL PERIOT / 1H23' <i>DÉBAT AVEC MARION FONTAIE, HISTORIENNE, MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES À L'UFR D'AVIGNON</i>	jeu. 19h45
Cinémathèque	MOLIÈRE D'ARIANE MNOUCHKINE / 4H04' (AVEC ENTRACTE) <i>EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE TOURS</i>	lun. 19h30
Jeune public	LES CONTES DE LA NUIT DE MICHEL OCELOT / 1H24' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS	sam. dim. 13h45
	LES DÉMONS D'ARGILE DE NUNO BEATO / 1H30' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS	mer. dim. 17h15
	LES SECRETS DE MON PÈRE DE VÉRA BELMONT / 1H14' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS	mer. sam. dim. 15h30
	SUPERASTICOT DE SARAH SCRIMGÉOUR ET JAC HAMMAN 40' / À PARTIR DE 3 ANS	VF mer. sam. dim. 16h00
Séances jeunes	LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ DE DIVERS RÉALISATEURS 1H38' / À PARTIR DE 4 ANS	VF mer. sam. dim. 16h00
	En partenariat avec le Temps Machine et Bédélire T'ES CONF OU QUOI ? 18H30 À 19H30 : PODCAST - 20H00 : PROJECTION DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES	mer. à partir de 18h30
Séance Cinélangue	VESPER CHRONICLES DE KRISTINA BUOZYTE ET BRUNO SAMPER / 1H52'	VO sam. 16h30
	I'M YOUR MAN DE MARIA SCHRADER / 1H45'	mer. 17h00

ANIMA BELLA DE DARIO ALBERTINI / 1H35'	14h00 - 19h30
LA COUR DES MIRACLES DE HAKIM ZOUHANI ET CARINE MAY / 1H34'	17h00 - 21h30
LES ENFANTS DES AUTRES DE REBECCA ZLOTOWSKI / 1H43'	21h30

Avant première

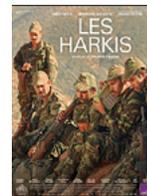


L'INNOCENT DE LOUIS GARREL / 1H40' <i>RENCONTRE AVEC LOUIS GARREL LE RÉALISATEUR APRÈS LA SÉANCE</i>	sam. 19h45
NOPE DE JORDAN PEELE / 2H10'	21h15
L'ORIGINE DU MAL DE SÉBASTIEN MARNIER / 2H02'	13h45 - 19h00
POPPY FIELD D'EUGEN JEBELEAUX / 1H21'	21h15
POULET FRITES D'YVES HINANT & JEAN LIBON / 1H40'	13h45 - 19h15
SANS FILTRE DE RUBEN ÖSTLUND / 2H30' / <i>PALME D'OR 2022</i>	14h00 - 17h30 - 20h45
TORI ET LOKITA DE LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE / 1H28'	14h00 - 17h15 - 19h30
LE SIXIÈME ENFANT DE LÉOPOLD LEGRAND / 1H32'	17h30 - 21h30
UN BEAU MATIN DE MIA HANSEN LOVE / 1H52'	13h45 - 17h00 - 19h15

Le film imprévu : www.studiocine.com
JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

CNP	Cinquantenaire du CNP des Cinémas Studio de Tours Crise sociale, crise des institutions : vers une Constituante ? OFF INVESTIGATION : EMMANUEL, UN HOMME D'AFFAIRES À L'ÉLYSÉE DE YANIS MAHMDI / 58' <i>DÉBAT AVEC BERNARD TEPER, DU MÉDIA «RESPUBLICA»</i>	jeu. 20h00
Cinémathèque	En Partenariat avec la commission jeunes des Studio AU CŒUR DE LA NUIT DE ALBERTO CAVALCANTI, CHARLES CRICHTON, ROBERT HAMER ET BASIL DEARDEN / 1H43'	lun. 19h30
Jeune public	LES FOLLES INVENTIONS DE M. BRICOLO DE CHARLEY BOWERS / 1H51' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS <i>CINÉ P'TIT DÉJ / PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHEQUE</i>	dim. 10h45
	L'HISTOIRE SANS FIN DE WOLFGANG PETERSEN / 1H32' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS	VF dim. 10h45
	LE PETIT NICOLAS, QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? D'AMANDINE FREDON ET BENJAMIN MASSOUBRE / 1H22' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS	17h00 - 18h45 + 14h00 <small>Ciné Relax</small>
	SUPERASTICOT DE SARAH SCRIMGÉOUR ET JAC HAMMAN 40' / À PARTIR DE 3 ANS	mer. sam. dim. 15h45
Séances jeunes	PRINCES ET PRINCESSES DE MICHEL OCELOT / 1H10' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS <i>SAM. 1/4 D'HEURE D'UNE CŒUR EN DÉBUT DE SÉANCE</i>	mer. sam. dim. 15h30
	LES OISEAUX D'ALFRED HITCHCOCK / 2H00' <i>PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHEQUE</i>	VO sam. 19h00
Soirée Biblio Sans canal fixe	LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY D'ALBERT LEWIN / 1H51' <i>PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHEQUE</i>	VO sam. 16h45
	L'HOMME QUI CONSTRUIT UN QUAI DE ALAIN BARTHOT / 38' / <i>RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR SUIVI D'UN POT</i>	mer. 19h30
Soirée CHRU / Studio	Santé mentale des habitants des secteurs ruraux et l'impact de leur environnement sur celle-ci	mar. 19h45
	LES FOLIES FERRIÈRES DE JEAN-PIERRE AMÉRIS / 1H49' <i>RENCONTRE AVEC DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ</i>	

Film du mois



ANIMA BELLA DE DARIO ALBERTINI / 1H35'	17h00 sauf sam.
AYA DE SIMON COULIBALY GILLARD / 1H30'	14h15 - 19h15
BABI YAR. CONTEXTE DE SERGEI LOZNITSA / 2H00'	mer. sam. dim. 14h00 + 21h15
BUTTERFLY VISION DE MAKSYM NAKONCHNYI / 1H47'	14h15 - 19h00
LES HARKIS DE PHILIPPE FAUCON / 1H22'	13h45 - 19h30
L'INNOCENT DE LOUIS GARREL / 1H40'	14h00 - 17h00 - 19h15
L'ORIGINE DU MAL DE SÉBASTIEN MARNIER / 2H02'	17h10 - 21h15
POULET FRITES D'YVES HINANT & JEAN LIBON / 1H40'	21h30
REBEL D'ADIL EL ARBI ET BILALL FALLAH / 2H15'	21h15
SANS FILTRE DE RUBEN ÖSTLUND / 2H30' / <i>PALME D'OR 2022</i>	16h00 - 21h00
TORI ET LOKITA DE LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE / 1H28'	14h00 - 19h00
UN BEAU MATIN DE MIA HANSEN LOVE / 1H52'	16h45 - 20h45

CNP

Cinquantenaire du CNP des Cinémas Studio de Tours
Culture et éducation populaire

ENTRACTE D'ANTHONY LEMAÎTRE / 16'

jeu. 19h45

DANSER SA PEINE DE VALÉRIE MULLER / 1H00'
DÉBAT AVEC UN HISTORIEN DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Cinémathèque

MULHOLLAND DRIVE DE DAVID LYNCH / 2H26'
SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR BASILE PERNET

lun. 19h30

GROSSE COLÈRE ET FANTASIES DE DIVERS RÉALISATEURS
45' / À PARTIR DE 3 ANS

15h45 sauf jeu. ven.

Jeune public

LE PETIT NICOLAS, QU'EST-CE QU'ON ATTEND
POUR ÊTRE HEUREUX ?

13h45 • 17h15 • 19h15

D'AMANDINE FREDON ET BENJAMIN MASSOUBRE / 1H22'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANSLE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE
DE MICHEL OCELÔT / 1H23'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS (À SUIVRE)14h00 • 15h45 sauf jeu. ven.
+ 17h30 sauf sam

Séance jeunes

YUKU ET LA FLEUR DE L'HIMALAYA
D'ARNAUD DEMUYNCK & RÉMI DURIN / 1H05' / À PARTIR DE 4 ANS

15h45 sauf jeu. ven.

THE ARTIST DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H40'

VO sam. 17h15

AYA DE SIMON COULIBALY GILLARD / 1H30'

21h00

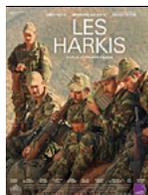
BUTTERFLY VISION DE MAKSYM NAKONCHNYI / 1H47'

21h15

EO DE JERZY SKOLIMOWSKI / 1H28' (À SUIVRE)

14h15 • 19h30

Film du mois



LES HARKIS DE PHILIPPE FAUCON / 1H22' (À SUIVRE)

17h30 • 21h30

L'INNOCENT DE LOUIS GARREL / 1H40' (À SUIVRE)

13h45 • 17h00 • 19h00

L'ORIGINE DU MAL DE SÉBASTIEN MARNIER / 2H02'

17h00

REPRISE EN MAIN DE GILLES PERRET / 1H47' (À SUIVRE)
VENDREDI 21, RENCONTRE AVEC GILLES PERRET,
LE RÉALISATEUR APRÈS LA SÉANCE DE 19H4514h15 + 19h15 sauf ven
+ ven. 19h45

R.M.N. DE CRISTIAN MUNGIU / 2H05' (À SUIVRE)

14h00 • 16h30 • 19h00

SANS FILTRE DE RUBEN ÖSTLUND / 2H30' / PALME D'OR 2022

21h00

TORI ET LOKITA DE LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE / 1H28'

21h30

UN BEAU MATIN DE MIA HANSEN LOVE / 1H52'

21h00

UN COUPLE DE FRÉDÉRICK WISEMAN / 1H03' (À SUIVRE)

14h00 • 19h30

Crescendos

Lymphatique

Dans aucun film le suspense n'est une nécessité en soi mais, quand il fait partie du projet de l'auteur, il devient un élément essentiel de la dramaturgie. Dans *To Kill the Beast* (traduction stupidement anglaise de *Matar a la Bestia*, « Tuer la bête »), Agustina San Martin choisit de multiplier les indices chargés de faire monter peu à peu la tension. Ça commence par un mugissement lointain, typiquement bovin, finalement presque rassurant. La caméra fixe les longues cornes d'une vache, à la manière d'un Belzébuth (la *bête* du titre), mais un Belzébuth domestiqué et gentil, au moins pour le moment. Début en douceur, le pire est évidemment à venir... Gros plan sur une assiette de fruits pourris, signe que les choses ne vont sûrement pas tarder à se gâter. C'est ensuite le fil du téléphone qui – dans cette maison isolée à la frontière entre le Brésil et l'Argentine comme à la frontière entre deux mondes – est coupé, on ne saura jamais par qui ni pourquoi. Jusqu'où tout cela ira-t-il ? Il paraît qu'un esprit maléfique, incarné dans une *bête*, rôde dans la forêt. Seules



To Kill the Beast d'Agustina San Martin

des filles et des femmes l'ont vue. Le suspense s'enrichit d'une dimension freudienne aussi inattendue qu'excitante. Le drame, encore énigmatique, se met en place. La tension continue à monter, avec des blafardes, des brouillards de plus en plus fréquents. Puis ce sont une montre, un réveil, une radio, une lampe qui, inexplicablement, dans un mystérieux unisson, tombent en panne. Ça sent le roussi... Stress... Mais voilà qu'une vaste battue nocturne va peut-être enfin réussir à débusquer la *bête*. Malheureusement, limitée à 12 m² juste au pied de la maison, elle ne donne rien. Il y aurait pourtant urgence tant l'héroïne adolescente, en voix off, avoue avoir

peur de tout et de tous. Sur ce rebelote avec les fruits pourris, au cas où on n'aurait pas compris la première fois. Enfin, au bout de ce suffocant suspense, la libération ! La *bête* a été trouvée, c'est une vache, immobile, paisible, visiblement échappée d'un troupeau voisin. Mais prenez garde, ô spectateurs naïfs trop prompts à vous sentir soulagés, rien n'est jamais simple, à preuve le brouillard qui, tout à la fin, envahit l'image et clôt le film sur un écran tout blanc, d'une opacité évidemment lourde d'insondables mystères. On l'aura compris, ce film lymphatique est d'une pauvreté qui confine à l'insignifiance. Sa mise en scène besogneuse, pleine de

Le film imprévu : www.studiocine.comJEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37



As bestas de Rodrigo Sorogoyen

© LUCIA FARAIG

naïvetés et de maladresses, effleure plusieurs registres sans en assumer aucun, ni le réalisme tropical, ni l'étrangeté fantastique, ni la psychologie adolescente, ni l'érotisme poétique. La montée en tension, inconsistante, ne débouche sur rien et ferait sourire si on ne s'ennuyait aussi ferme en la subissant.

Dramatique

Rien de tel avec un autre film de bête, *As bestas*, de Rodrigo Sorogoyen. Dès le début, dans l'auberge d'Eusebio, Xan, un paysan du coin, s'oppose avec véhémence à ses compagnons de dominos et de beuverie. On ne comprend pas vraiment de quoi il retourne mais son aigreur et son agressivité éclatent au grand jour au

moment où il interpelle un client accoudé au comptoir, dont on ne voit que le dos massif, qu'il appelle et n'appellera jamais que *le Français*. Il s'agit d'Antoine, installé dans ce pauvre hameau galicien avec sa femme Olga depuis deux ans. À partir de là se met en place une gradation serrée, implacable : paroles peu amènes, plaisanteries – mais *le Français* n'a décidément pas le sens de l'humour... S'ensuivent des humiliations, petites d'abord, puis de moins petites, voire dangereuses (Antoine traîné sur plusieurs mètres par la voiture de Loren, le frère de Xan). Puis ce seront des insultes, un crachat au visage. Un jour, en rentrant chez eux, Olga

et Antoine voient deux bouteilles de vin vides sur leur terrasse et leurs deux fauteuils compissés ! Les deux frères iront jusqu'à empoisonner la source qui alimente les cultures, ruinant du même coup le travail de toute une année. Un soir, à la nuit tombée, Xan et Loren, ivres et armés, menaçants, bloquent longuement le passage et empêchent Olga et Antoine de rentrer chez eux. Olga est persuadée que sans sa présence dans la voiture ils abattaient son mari.

Fatidique

En désespoir de cause, Antoine tente de crever, pacifiquement, l'abcès. Dans l'auberge d'Eusebio s'engage un dialogue/confrontation entre lui et les deux frères,

dont la mise en scène décuple l'intensité en faisant tout simplement disparaître de l'image, sans même qu'on s'en rende compte, le tenancier et tous les autres clients. Soudain plus rien d'autre n'existe que ces trois-là et leur irrépensible rage. L'effet est saisissant. Cela dit, parallèlement aux péripéties qui scandent la progression dramatique, tout au long du film la tension monte sourdement, toujours plus palpable dans les regards, les gestes, les silences : jusqu'à quand Antoine, véritable force de la nature, réussira-t-il à se contenir, à supporter stoïquement toutes ces avanies ? On le sent à chaque instant prêt à exploser. Il n'explosera pas. Xan et Loren lui tendent une embuscade, le bloquent comme d'autres hommes bloquaient des chevaux au début du

film, jusqu'à l'étouffer complètement, l'asphyxier à mort. Commence alors quasiment un deuxième film. Olga, restée seule, enquête sur la disparition de son mari. Les mois passent. La Guardia Civil, elle, comme depuis le début du conflit, ne se décarcasse pas outre-mesure, c'est un euphémisme. Retrouvera-t-on le corps ? Xan et Loren seront-ils démasqués ? Là-dessus débarque Marie, la fille d'Olga et d'Antoine, qui s'oppose de plus en plus violemment à la décision de sa mère de rester vivre là, juste à côté des deux frères assassins qui la côtoient et qu'elle côtoie quotidiennement. Entre ces deux femmes au caractère entier, aux logiques divergentes, la tension monte jusqu'à un nouveau pic dramatique, un autre dialogue/confrontation

paroxystique. Mais, grande différence, ces deux-là s'aiment et finiront par se comprendre. Ce qui est remarquable ici, c'est que tous ces crescendos, pour impressionnants qu'ils soient, sont menés avec finesse, qu'ils échappent à tous les clichés, évitent tout manichéisme. Il n'y a pas d'un côté les gentils héros, de l'autre les méchants ploucs xénophobes, d'un côté une mère bornée, de l'autre sa fille pleine de bon sens : « tout le monde a ses raisons » (Jean Renoir, *La Règle du jeu*), y compris Xan et Loren, y compris Olga et son amoureuse obstination. Le suspense est ainsi à chaque fois double : quelle sera l'issue pour Antoine mais aussi pour les deux frères ? Pour Olga mais aussi pour Marie ? On pourrait, au-delà de ces deux films, évoquer d'autres types de suspense, celui de *Decision to Leave* de Park Chan-wook par exemple, tout de mystère, d'ambiguïtés, de demi-vérités, d'ellipses dans le récit... Ou bien celui, parodique et farfelu mais tout aussi efficace, de *Coupez !* de Michel Hazanavicius, deux films sortis en même temps que ceux d'Agustina San Martin et Rodrigo Sorogoyen et tous deux parfaitement réussis. Pauvre *To Kill the Beast*, au mieux faire-valoir... ou véritable contre-modèle... — AW



As bestas de Rodrigo Sorogoyen

© LUCIA FARAIG

Des hommes des bêtes

As bestas \ un film de Rodrigo Sorogoyen



© LUCIA FARAIG

puis *As bestas*, en déséquilibre entre Espagne et France, il propose des films auxquels on ne pouvait s'attendre. Avec la volonté de raconter des histoires qui ne l'ont pas encore été.

Ouest terno

Sous des allures de western galicien, son récit entre en résonance avec bien des questionnements contemporains : l'opposition de plus en plus brutale entre les deux Français et leurs voisins galiciens est bien sûr celle entre les gens du cru (« On est chez nous ! ») et les gens venus d'ailleurs. Cette xénophobie a une profondeur historique (Xan évoque l'invasion napoléonienne, la résistance du peuple) et personnelle (ce sont les ploucs que l'on vient humilier une nouvelle fois) et s'exprime à travers la langue : autour de la table où les derniers hommes du village jouent aux dominos, on parle galicien, la langue d'ici que les étrangers ne peuvent comprendre. D'abord parce qu'il y a une vraie fracture sociale et économique : Olga et Antoine représentent le monde des gagnants, ceux qui choisissent leur vie, ont voyagé, sont instruits, ont suffisamment d'argent pour choisir un mode de production écologique, Xan et Lorenzo sont les perdants, ceux qui n'ont connu qu'un monde en déshérence, un village dépeuplé, la misère d'une économie sans avenir, un quotidien sans femme où l'on ressasse les mêmes rancœurs. Pour Antoine, ce trou-du-cul du monde a des allures paradisiaques, une solitude et une frugalité choisies. Pour Xan, c'est une prison. Son rêve : un appartement en ville et le volant d'un taxi. Le choix d'Antoine de retaper les maisons du village est vécu comme une humiliante provocation. Le

ressentiment vire à la haine quand Antoine refuse de donner sa voix pour accepter l'installation d'éoliennes : pour lui, c'est un choix philosophique, pour Xan, c'est la seule façon – sans doute illusoire – d'échapper à sa condition.

De grands acteurs

En ce mois de juillet Denis Ménochet, dont on avait pu constater le talent notamment dans *Jusqu'à la garde* de X. Legrand ou *Grâce à dieu* de F. Ozon, était à l'affiche de *Peter von Kant* du même Ozon et *As bestas*. Aussi à l'aise et passionnant dans le rôle d'un metteur en scène homosexuel excentrique, séducteur et narcissique, que dans celui d'un ancien professeur reconverti dans le maraîchage, homme massif et taiseux, puissant et d'une extrême fragilité quand les menaces se précisent, cédant peu à peu à des bouffées de parano, caméra en poche...

Dernièrement on avait pu apprécier le talent de Marina Foïs dans deux films atypiques *Ils sont vivants* de J. Elkaïm (veuve d'un policier facho qui s'éprend d'un migrant) et *En roue libre* de D. Barcelo (infirmière en burn out incapable de sortir de sa voiture). On oublie parfois que c'est une grande actrice parce qu'elle aime aussi les rôles déjantés (*Dans l'énorme* de S. Letourneur ou en maîtresse de cérémonie des Césars 2021).

Dans le film de Sorogoyen, après la disparition d'Antoine, elle a la puissance de jeu d'une grande tragédienne.

Basculement

Car, après l'assassinat d'Antoine, cloué au sol par ses voisins comme dans la scène inaugurale, le film bascule. Comme Elena, la mère de *Madre* qui refuse la disparition de son fils et arpente inlassablement les plages infinies des Landes, Olga refuse la disparition d'Antoine. Alors que tout devrait la pousser à fuir ce bout-du-monde qui s'est fermé sur eux comme un piège et à faire de leur histoire celle d'un échec, noyée entre deuil et amertume elle s'entête : il n'est pas question qu'elle parte. Inlassablement elle aussi, elle va arpenter ce qui était devenu leur domaine pour retrouver le corps de l'homme qu'elle aime. Malgré les réserves des policiers, malgré l'opposition véhémement de sa fille, elle s'acharne. Et cette persévérance rejoint celle de toutes les femmes qui refusent le silence et l'amnésie, *les folles* de la place de Mai (en Argentine) ou celles qui arpentent le désert d'Atacama (au Chili) à la recherche des restes d'un mari, d'un frère, d'un fils et qu'on avait pu voir dans le merveilleux film de P. Guzman, *Nostalgie de la lumière*. Olga refuse la nostalgie et la résignation. Et M. Foïs donne à ce personnage inoubliable son visage grave. — DP



© LUCIA FARAIG

**Leila et ses frères**

Iran · 2022 · 2h39
 Un film de Saeed Roustaei
 Avec Taraneh Alidoosti,
 Navid Mohammadzadeh,
 Payman Maadi

Catch

Dans la famille Jourablou la télé est constamment allumée sur des combats de catch, parfait reflet de ce qui se passe dans la famille : la violence des rapports humains et des échanges verbaux n'est là aussi qu'apparence, mise en scène qui occulte la réalité d'une société outrancièrement patriarcale qui infantilise les hommes, les réduit à l'état de chiffes immatures, de lavettes décérébrées. Au contraire de ses quatre frères, seule Leila incarne les valeurs soi-disant viriles d'intelligence, de volonté, de force de caractère, de ténacité. Cet état de choses aussi semble être *La Loi de Téhéran*. — **AW**

Famille au bord de la crise de nerfs

Cette chronique d'une famille au bord de l'implosion arrive après le mémorable et haletant *La Loi de Téhéran*. Dans ce genre très différent, Saeed Roustaei ne mérite pas et sa virtuosité, son ampleur, son ambition font que les presque trois heures de *Leila et ses frères* impressionnent et passent très vite. Le cinéma iranien aurait-il trouvé son nouveau Asghar Farhadi, le discours en moins et la rage en plus ? — **JF**

Impuissance ankylosée

« Les riches, ils se connaissent tous parce qu'ils sont peu nombreux. Les pauvres... on les reconnaît » nous dit Leila dont la volonté farouche de s'en sortir est à l'image d'une société ankylosée dans ces traditions. Dans cette fresque cruelle qui peine à décoller (dommage), on suit avec une émotion croissante le déclassement d'une famille à laquelle on a retiré toute chance de s'en sortir... et on enrage de se sentir impuissant. — **SB**

Hommage à Leila

La séquence du mariage, remarquable à l'image, m'a indignée. Après l'intronisation du parrain, la danse des hommes sous une pluie de billets de banque, j'attends de découvrir la mariée... Naïve que je suis ! Toutes les femmes sont reléguées au premier étage, victimes du patriarcat et du poids des traditions. Seul témoin magnifique de ce spectacle, Leila, prête à se battre courageusement contre les convictions héritées d'un autre âge pour tenter d'élever les réflexions. — **MS**

Salauds et demi-salauds

Saeed Roustaei nous avait déjà montré qu'il excellait dans les scènes d'une force visuelle (dé)éton(n)ante ainsi qu'à toujours bien montrer que dans un salaud il y a toujours un salaud et demi mais aussi un simple demi-salaud. Dans ce film plus « intimiste » il réitère l'exploit. — **ER**

Un huis-clos éprouvant

Le nouveau film de Roustaei commence fort avec une invraisemblable scène d'évacuation d'une usine sidérurgique par des forces de l'ordre et on peut croire qu'on va retrouver son prodigieux talent découvert dans *La Loi de Téhéran* pour orchestrer les scènes de foule. Mais bientôt, le film change de registre et se rapproche du cinéma de Farhadi dans un huis-clos éprouvant autour d'une famille que la misère percute : Leila la sœur courage et ses quatre frères indécis, des parents d'un égoïsme brutal et la famille, gigantesque et prédatrice. La fable est hélas à la fois longue et démonstrative. — **DP**

Satan vous tire bien la langue

Les blousons des forces de police qui virent avec grande violence les salariés que 'on vient de licencier sont siglés « security », en anglais. On voit par là que le soft power du cinéma iranien s'est fait infiltrer par le pouvoir bien moins soft de l'idiome anglais, la langue du grand Satan. — **ER**

“Merveilleuse” fable sociale

Est-il paradoxal dans cette société patriarcale où les garçons sont forcés des merveilles, que ce soit une jeune femme qui porte ses frères vers un destin qu'elle espère meilleur pour eux tous ? Leila ose et ne ménage pas ses efforts, avance ses pions, faute de ne pouvoir agir directement. Elle anticipe alors sur les situations comme sur les réactions de ses proches. Mais on se surprend à ressentir de l'empathie pour la fratrie entière, malgré les travers de chacun de ses « bras cassés ». Leila, un peu ambiguë, conserve, elle, une part de mystère toutefois. Quand l'issue convoitée – reconverter des WC en boutique dans une galerie marchande – n'en est plus une, il reste la fuite ou la reprise de l'ordinaire. Et pour Leila ? — **RS**

L'assassaint

Les Nuits de Mashhad \ un film d'Ali Abbasi

Si *La Loi de Téhéran*, ce film formidable de Saeed Roustaee, nous montrait une jungle urbaine violente, impitoyable aux faibles, gangrenée par la misère et la drogue, la ville sainte de Mashhad n'a vraiment rien à envier à la capitale, on y voit la même dégénérescence civilisationnelle. Tout y est sombre, sordide, désespérant, souligné par une bande son aux accents dramatiques. Fort heureusement il reste des citoyens exemplaires refusant de se résigner, désireux de sauver leur cité, de lutter contre le crime, contre les maux qui rongent la société. Parmi eux Saeed, qui s'est donné la tâche modeste mais salutaire de combattre le vice et la débauche autour de chez lui : la nuit il piège des femmes qui se prostituent et les étrangle. Seize salopes de moins, c'est un bon début. Son objectif : les quelque deux cents femmes impures qui, la nuit, hantent

les alentours. Cet objectif ne sera pas atteint par la faute de Rahimi, une journaliste dont le féminisme enragé et l'obstination fanatique finiront par faire arrêter celui que la presse et l'opinion ont surnommé « le tueur-araignée » parce qu'il emballe toujours ses victimes dans une toile, avant de téléphoner à un journaliste pour lui indiquer où il a balancé les cadavres.

Saeed n'est pas un monstre, c'est un homme parfaitement équilibré, bon mari, bon père, bon citoyen, bon musulman, ouvrier modèle, ancien combattant respecté de tous. Il est fier de lutter contre le Mal, d'éliminer, même si ce n'est qu'à une toute petite échelle, la vermine qui infeste les rues. Lors de son procès, à son avocat qui lui conseille de plaider la folie pour obtenir des circonstances atténuantes il oppose un refus catégorique : la seule folie qu'il se reconnaît est d'être un Fou de Dieu : « je n'ai rien fait de mal, j'ai agi pour Dieu, j'ai accompli mon devoir ». D'ailleurs sa propre épouse, Fatima, lui donne raison : « c'étaient des femmes de mauvaise vie, des droguées, des prostituées, lui il a les mains propres ». Après son arrestation circulent des pétitions pour le libérer, des commerçants font cadeau de leurs marchandises à sa femme et à ses enfants, un véritable mouvement populaire de soutien se développe dans l'opinion. C'est indiscutablement un héros, un peu brutal dans ses méthodes peut-être, mais à coup sûr, à sa manière, un saint homme.

« Tout homme finit par rencontrer ce qu'il cherche à fuir »

Il ne faut donc pas s'étonner, au vu des bonnes intentions de Saeed et du service qu'il rend à la société, que la police mette peu d'empressement à enquêter sur le « tueur-araignée », à explorer les pourtant nombreuses et faciles pistes qui



© METROPOLITAN FILMEXPORT

s'offrent à elle, ni s'étonner de l'indifférence des autorités islamiques devant cette hécatombe. Mais tout finit par arriver : absolument persuadé de son innocence, de la gratitude même qu'on lui doit, Saeed ne croit pas un instant à sa condamnation. La sentence du tribunal tombe cependant, impitoyable : cent coups de fouet, indemnités aux familles des victimes et douze condamnations à mort – quatre familles ont refusé de se porter parties civiles par honte de reconnaître l'inconduite de leurs filles. Malgré d'ultimes tentatives d'entourloupe de la part de ses partisans, il est pendu. L'épigraphe du film l'avait annoncé : « tout homme finit par rencontrer ce qu'il cherche à fuir ».

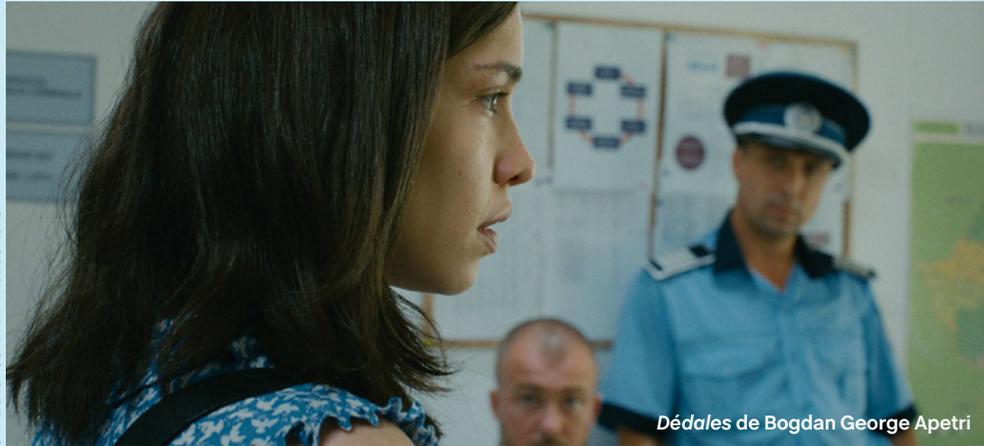
Mais que cherchait-il donc à fuir ? Sa propre mort ? Certainement pas. Ce qui en fait apparaît clairement, c'est le profond dégoût de Saeed dès lors qu'une autre femme que son épouse légitime

essaie de le toucher : c'est la femme l'ennemi à fuir, c'est elle le vice, l'éternelle tentation satanique, l'être maléfique qui fait tomber l'homme dans le péché, elle qu'il faut contenir, contraindre et au besoin éliminer. Au-delà de son cas personnel, le film a véritablement valeur d'apologue en ce qu'il dénonce une phobie généralisée de la femme. Le constat est glaçant : il ne s'agit pas de la dérive éthico-religieuse d'un individu mais de la conviction d'une grande partie de la population. Le propre fils de Saeed est prêt à reprendre le flambeau, il n'est que de le voir mimer avec gourmandise les gestes précis de strangulation de son père, avec sa propre petite sœur dans le rôle de l'impure à éliminer ! Ali Abbasi lui-même le précise dans une interview (L'Obs, n° 3012) : « *Les Nuits de Mashhad* n'est pas un film sur un tueur en série, mais sur une société tueuse en série ». — AW



© METROPOLITAN FILMEXPORT

Des polars féministes ?



Dédales de Bogdan George Apetri

D'insupportables féminicides. Des policiers qui cherchent la vérité. Un film policier peut-il être féministe ?

Trois-cent-soixante degrés

Le film *Dédales*, du cinéaste roumain professeur à New York Bogdan Apetri, est d'une redoutable construction. En longs plans séquences, il est parfaitement symétrique avec, comme point central, le viol extrêmement brutal d'une jeune femme, une novice qu'on a vue quitter son couvent pour aller à l'hôpital. On apprendra plus tard qu'elle voulait se faire avorter et y a renoncé. Au retour elle demande au chauffeur du taxi de s'arrêter pour qu'elle puisse remettre son sévère habit monastique. Alors qu'elle se dénuode, à l'abri d'un bosquet, ce sympathique père de famille lui saute dessus et la tabasse. La caméra commence alors un long plan circulaire : la vie continue malgré les cris atroces de la victime, l'eau coule sous le

pont, les troupeaux broutent, deux cavaliers apparaissent, sourds à ses hurlements... 360°. Un tour d'horloge. Une des obsessions du policier que l'on suivra ensuite : remettre les pendules à l'heure. Car une course contre la montre commence, quelques heures pour faire avouer le coupable que le spectateur connaît, a vu agir, avant une règlementaire remise en liberté. Le policier refera plusieurs fois le chemin, du couvent à l'hôpital, du commissariat au lieu du crime, imaginant des mises en scène pour obtenir les aveux, entre brutalité et mensonges. La fin du film est sidérante : après s'être lavé le visage dans le ruisseau, le policier s'isole avec celui qu'il ne considère plus comme un homme mais comme un animal, et lui ment en lui disant que la jeune fille est morte, qu'il est non seulement un violeur mais un meurtrier. Il le roue de coups puis finit par vider son chargeur sur le coupable, à bout portant. Le plan séquence continue : le policier va se laver au ruisseau, son

téléphone sonne, la victime est réellement morte, le policier retrouve son équipe qui entoure l'assassin bien vivant. Ils vont rentrer au commissariat. Pas de vengeance. Était-ce un fantasme ? Le corps meurtri de la jeune femme que l'on va autopsier est la dernière image du film. La vie continue. L'impunité. Les viols. Les féminicides.

Jeune fille en feu

Le film de Dominik Moll s'intitule sobrement *La Nuit du 12*, celle où Clara a été brûlée vive alors qu'elle regagnait sa maison après une soirée entre copines. Dès le début du film on voit l'incompréhensible et insoutenable scène du meurtre et l'on sait également que ce crime ne sera pas résolu car on nous a annoncé d'emblée que 20% des crimes ne sont jamais élucidés. Ici la trilogie narrative des polars ne fonctionne plus (la découverte du crime - l'enquête - la résolution). On suit le travail acharné d'une équipe de la PJ de Grenoble, l'inutilité des heures passées pour rien, l'inanité des moyens de travail (une photocopieuse qui ne marche jamais), la violence qui s'empare de Marceau (le toujours très juste Bouli Lanners), l'impuissance qui dévore de l'intérieur Yohan, le chef d'équipe, que la mort de Clara obsède (Bastien Bouillon impressionnant en homme dévasté par la violence des hommes).



La Nuit du 12 de Dominik Moll

Tourne sans cesse dans sa tête la question sans réponse : pourquoi ? Pourquoi a-t-on tué d'une façon aussi monstrueuse cette fille sans histoire ? Tous les hommes interrogés, tous les amants de cette fille qui aimait tomber amoureuse, pourraient être coupables. Trois ans plus tard l'énigme reste cruellement entière. Une juge décide de ne pas baisser les bras (épatante Anouk Grinberg). Et une jeune collègue ouvre les yeux de Yohan : des hommes sont chargés d'arrêter d'autres hommes coupables de violence... sur des femmes. Mais pas de résolution apaisante. Certes, un nouveau suspect est arrêté mais il a un alibi en béton : il était hospitalisé en HP. Le crime odieux restera impuni comme, jour après jour, de très nombreux cas de violences faites aux femmes.

Interroger la masculinité

Des polars féministes ? Dominik Moll s'en défend : « Au contraire, nous nous sommes méfiés de l'écueil du réalisateur de 60 ans qui essaye de s'accrocher au train *#Me Too*. Je ne veux pas qualifier mon film de féministe mais si des féministes le font, j'en serai ravi. Le féminisme est avant tout un combat féminin : il faut l'accompagner sans le confisquer. *La Nuit du 12* n'est pas un film à thèse mais l'œuvre de deux hommes à l'écoute et qui s'interrogent sur la masculinité. À l'image du héros Yohan : confronté à la parole des personnalités féminines, il va faire du chemin... » — DP



La Nuit du 12 de Dominik Moll

Soirée rencontre du 1^{er} septembre autour du film *Le Tigre et le président*.

Le public de retour pour un président et son réalisateur

Quel bonheur de voir une salle complète 30 minutes avant la séance pour accueillir le réalisateur Jean-Marc Peyrefitte et l'acteur Jacques Gamblin ! « *J'ai l'impression d'être un président* » s'amuse ce dernier après avoir traversé la salle sous les ovations. De présidents justement, il en sera largement question au cours du débat qui a suivi la projection de ce « *premier film fait avec le cœur et beaucoup de sincérité* ».

Paul Deschanel et les autres

L'anecdote est devenue célèbre : nous sommes en 1920, le président de la république tombe d'un train et est retrouvé errant en pyjama sur la voie par un garde barrière qui ne le reconnaît pas. Au-delà de la risée générale et du ridicule de la situation, il y a eu des gens pour essayer de comprendre pourquoi cet homme épris de justice et de progrès social n'a pas su s'inscrire durablement dans l'histoire. Il en est qui tentent aujourd'hui de le réhabiliter ; Jean-Marc Peyrefitte est de ceux-là. Il a lu les 6 000 pages de discours écrites par Deschanel – membre de l'Académie Française avant son accession à la présidence – et a découvert que celui-ci était un homme très en avance sur son temps, avide de justice et désireux d'établir une paix durable en proposant un traité moins humiliant pour les allemands. Le conflit mondial ayant fait voler les repères en éclat, le visionnaire Deschanel a osé aborder des sujets et insuffler des idées impensables avant-guerre. Il prônait l'abolition de la peine de mort, le droit de vote des femmes, la fin du travail le week-end, défendait le droit syndical... Mais il était aussi un homme fragile et a dû pendant sa courte présidence affronter

un conseil hostile et un Clémenceau auréolé de la victoire et avide de reconquérir le pouvoir. Jean-Marc Peyrefitte, décidément soucieux d'apporter un éclairage différent sur la période, s'est aussi beaucoup documenté sur ce dernier. Victime de ce que l'on a appelé par la suite *le syndrome de Churchill* (celui qui gagne la guerre n'est pas réélu ensuite), *le tigre* a multiplié les manœuvres politiques pour s'accaparer les pouvoirs, jusqu'à tourner des films de propagande dans lesquels il se mettait en scène en héros au combat dans les tranchées ! À ses côtés Millerand, tout en ronds de jambes, courbettes et trahisons (incroyable prestation de Christian Hecq) est également prêt à tout pour accéder au pouvoir.



© NICOLE JOULIN

tellement
chaleureusement
à vous tous le studio
à tout à l'heure !

Jam
Gamblin

C'était tellement
bien aux studios
que je vous tous habitier
des studios ! Merci tellement
Merci pour votre accueil
Bonne nuit
Jean-Marc
Peyrefitte

Quand histoire, politique et comédie se mélangent

« *Je suis comblé* » nous dit Jacques Gamblin : par un scénario qui ose les virages à 180°, fait se côtoyer l'humour, l'histoire, et l'absurde, propose des scènes burlesques et d'autres pleines d'émotion. Le comédien a visiblement pris plaisir à interpréter un personnage aux idées d'avant-garde mais peut-être un peu naïf. Il a utilisé tous les registres pour le faire vivre tandis que le réalisateur mettait en œuvre des artifices pour accentuer son côté « candide ». Ainsi plusieurs fois il a été choisi de le faire se déplacer sur un chariot au milieu de gens immobiles : ces travellings s'avèrent particulièrement efficaces pour donner l'impression d'un président qui plane complètement...

Qui dit grande histoire dit lieux officiels : c'est au quai d'Orsay, et dans les jardins de l'Élysée qu'ont été tournées les scènes « officielles ». L'acteur nous raconte en rigolant comment l'apparition de Brigitte Macron alors qu'il doit sauter dans le bassin présidentiel et se débattre dans l'eau en caleçon transparent a failli perturber un tournage qui n'autorisait qu'une seule prise ! Mais « *quand faut y aller* »...

Il nous reste à évoquer la voix off de Daniel Pennac, les nombreuses citations tirées des discours de Deschanel, un bouclage en 5 semaines là où la norme est plutôt de 8, l'énorme travail en amont des acteurs et de l'auteur... pour conclure une belle soirée de rentrée. — SB

BIO EXPRESS

Jean-Marc Peyrefitte : Venu du théâtre il réalise plusieurs courts métrages après avoir pratiqué tous les métiers ou presque sur les plateaux de cinéma. *Le Tigre et le président* est son premier long.

Acteur de talent, auteur de théâtre, Jacques Gamblin enchaîne les rôles et lectures sur scène et les films (*Pédale douce*, *Le Nom des gens*, *Laissez-Passer*, *Le Premier jour du reste de ta vie*, *l'Incredible histoire du facteur cheval*...). Plusieurs fois récompensé pour ses interprétations, sa carrière est aussi riche que diverse.

Retrouver quelques images de la rencontre sur [studiocine.com](https://www.studiocine.com) dans la rubrique "Événements/Ça s'est passé aux Studio".



sortie nationale

Superasticot

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN VF

Divers pays - 2022 - programme de courts métrage d'animation de divers réalisateurs.

Un rossignol qui attrape un rhume et ne peut plus chanter, une coccinelle perdue, un monde où toutes les créatures vivent en harmonie, et enfin Superasticot, un asticot pas comme les autres... Par les créateurs de Monsieur Bout-de-Bois, La Baleine et l'escargote, ou encore Le Gruffalo, d'après le livre illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler.

atelier pâte à modeler

Mer. 5, après la séance de 16h, pour réaliser Superasticot et ses amis !

Le Petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

sortie nationale

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS - 1H22

France - 2022 - film d'animation d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre, avec les voix d'Alain Chabat et Laurent Lafitte Au cœur de Paris, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny vont donner vie à un petit garçon malicieux... Le Petit Nicolas ! Au travers des histoires, entre jeux, bêtises, rires, disputes, camaraderie, punitions... Nicolas interpelle ses créateurs avec drôlerie, mêlant ainsi les deux univers. Un film à voir en famille, dans lequel vous découvrirez les secrets de la création du Petit Nicolas !

Ciné R

Relax Samedi 15 octobre à 14h

Grosse colère & fantaisies

À PARTIR DE 3 ANS - 45 MIN

France/Belgique - 2022 - 5 courts métrages d'animation divers réalisateurs Découvrez ce petit programme idéal pour aborder le thème des émotions qui débordent parfois lorsqu'on est petit : colère, peur, joie, tristesse...

Michel Ocelot à l'honneur

Michel Ocelot à l'honneur ! Son nouveau film en sortie nationale et un flash-back sur ces superbes contes en papiers découpés et ombres chinoises. À re-voir absolument !

Le Pharaon, le sauvage et la princesse

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H23

France - 2022 - film d'animation de Michel Ocelot

À travers trois contes merveilleux, vous rencontrerez un pharaon dans l'Égypte antique ; un beau sauvage dans les châteaux et les sous-bois d'une France médiévale ; des princes et des princesses vêtus de costumes ottomans étincelants de pierres précieuses !

Un voyage dans le temps et dans l'espace qui vous fait pénétrer au cœur de trois univers avec délices !

sortie nationale



atelier expression d'impression

Mar. 25 après la séance de 14h, échanges et dessins autour du film.

Les Contes de la nuit

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 1H24

France - 2011 - film d'animation de Michel Ocelot



Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné, et ils inventent de magnifiques histoires !

Un voyage intemporel dans la magie d'Ocelot ! Splendide !

Princes et princesses

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 1H10

France - 2000 - film d'animation de Michel Ocelot

Dans un cinéma abandonné, deux enfants s'inventent des histoires et se déguisent pour donner vie à de nombreux personnages.

Un classique en ombres chinoises et papier découpé du maître de l'animation française.



conte et films Quart d'heure du conteur Sam. 15 avant la séance de 16h.



© CINÉMA PUBLIC FILMS

Les Démons d'argile

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H30

Pays-Bas/Portugal/Espagne - 2022 - film d'animation de Nuno Beato

Après la mort de son grand-père, Rosa, femme d'affaires toujours débordée de travail, décide de se rendre dans le village reculé du Portugal où il vivait. Elle se replonge alors dans les anciens secrets de famille, et découvre qu'elle a une importante tâche à accomplir...

Ce film sur les relations familiales, tourné en stop motion, saura toucher petits et grands.

© JE SUIS BIEN CONTENANT 2022



Les Secrets de mon père

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H14

France - 2022 - film d'animation de Véra Belmont avec les voix de Michèle Bernier, Jacques Gamblin et Arthur Dupont

Michel et Charly sont deux frères qui vivent dans la Belgique des années 60. Ils ont tout pour être heureux. Oui mais voilà, il y a plein de choses qu'on ne leur dit pas. Il y a d'abord ce drôle de numéro que leur père a sur le bras et ce camp au nom imprononçable où il est allé et dont il refuse de parler... Alors que cache leur père ?



© LITTLE KWIBO

Le Tigre qui s'invita pour le thé

À PARTIR DE 4 ANS - 42 MIN VF

Royaume-Uni - 2022 - programme de 4 courts métrages de divers réalisateurs

Venez retrouver avec plaisir le célèbre tigre du best-seller du même nom de Judith Kerr dans ce programme de 4 courts métrages autour du félin.

Les folles inventions de Monsieur Bricolo

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 1H08 SANS PAROLE

États-Unis - 1926 - 3 films burlesques en noir et blanc de et avec Charley Bowers

Bien avant que Nick Park crée Wallace et Gromit, Charley Bowers créa Bricolo, un personnage d'inventeur génial et loufoque, capable de fabriquer les machines les plus incroyables qu'on puisse imaginer ! Moins connus que les films d'autres stars du cinéma burlesque (Chaplin, Keaton, Lloyd), les films de Charley Bowers n'en sont pas moins extrêmement drôles et poétiques. À découvrir absolument !

ciné-p'tit déj

Dim. 16 à 10h Films fantastiques et de patrimoine

Cinéma Liégeois

L'Histoire sans fin

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H32 VF

Allemagne - 1984 - film d'aventures fantastiques d Wolfgang Petersen

Bastien enfant rêveur de 10 ans qui vit seul avec son père, dérobe un matin un livre mystérieux chez un étrange libraire : L'Histoire sans fin. Arrivé en retard en classe, Bastien file dans le grenier de son école et se plonge dans le livre... L'Histoire sans fin se révèle une palpitante odyssée, dans laquelle le réalisateur (décédé le 12 août dernier) a privilégié les émotions et une atmosphère singulière. À travers cette fable qui touchera les enfants comme les adultes, le cinéaste se livre à un vibrant éloge de l'imaginaire et du courage d'être soi.

sortie nationale



Yuku et la fleur de l'Himalaya

À PARTIR DE 4 ANS - 1H05

France/Belgique/Suisse - 2022 - comédie musicale de Arnaud Demuyne et Rémi Durin, avec les voix d'Agnès Jaoui, Tom Novembre, Arno...

Yuku, une courageuse petite souris, quitte sa famille, en quête d'une fleur de l'Himalaya à la lumière éternelle, afin de l'offrir à sa grand-mère. En chemin, Yuku va surmonter beaucoup d'obstacles grâce à la musique de son ukulélé...

MANIF À HOLLYWOOD

C'est dans le vieux quartier historique d'Angelino Heights, à quelques miles des studios de Hollywood, que les réalisateurs des films à succès **Fast and Furious** avaient l'habitude de poser leurs caméras. Mais les habitants en ont ras le bol : excédés par les courses urbaines illégales qui se multiplient dans le quartier devenu une destination touristique pour ce genre de rodéos, ils ont fait savoir le 26 août dernier, dans une big manifestation qu'il n'était pas question d'y tourner le nouvel opus de la saga.

LA GRANDE SAUTERELLE EN MUSIQUE

C'est à l'occasion du cinquième anniversaire de sa disparition qu'une trentaine de chansons de **Mireille Darc** sont réunies pour la première fois dans un double vinyle. Signées Serge Gainsbourg, Pierre Delanoë, Gilbert Bécaud ou Jean-Jacques Debout, elles sont amusantes, coquines et espiègles, à l'image de la comédienne fétiche d'Audiard et Lautner.

J'PEUX PAS, J'AI CINÉMA

Après deux éditions menées lors de la réouverture des salles de cinéma à l'été 2020 et 2021, le **Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel Belge** a relancé l'opération *20 000 places de cinéma art & essai* à 1 €, du 1^{er} septembre au 11 octobre. Encore plus fort que notre *Printemps du cinéma* ou que la désormais incontournable *Fête du cinéma* du mois de juin !



EUZHAN PALCY RÉCOMPENSÉE

L'Académie des Oscars décernera le 19 novembre prochain un **Oscar d'honneur** à la cinéaste martiniquaise, surtout connue pour ses films *Une saison blanche et sèche* et *Rue Cases-Nègres*. Première réalisatrice noire à être produite par un studio hollywoodien (Metro Goldwyn Mayer), on lui doit aussi *Parcours de dissidents*, un documentaire passionnant qui donne la parole aux Antillais de la Seconde Guerre mondiale qui ont combattu aux côtés du général de Gaulle.



RECONVERSION ?

Grande première pour un ex-président de la République : **François Hollande** donnera la réplique à Guillaume Gallienne, Léa Drucker, Frédéric Pierrot, Bruno Solo, Michel Vuillermoz, Stéphane Bern et d'autres, dans un film d'animation tiré de la série *Silex and the City*. Dans cette fresque « intelto et bavarde » à la sauce paléolithique, « les voix sont enregistrées avant et on anime par-dessus », relate l'auteur, le dessinateur Jul. « Il y a des gens qui sont plus ou moins doués. Lui, c'est un comédien démentiel. Il était dingue, hyper marrant » ... Mais il nous faut attendre l'automne 2023 pour savoir quel personnage aura la voix de l'ex-président, qui « ouvre le film et qu'on retrouve tout du long ». Aux dernières nouvelles Sarko ne fait pas partie du casting...

À MÉDITER

« Je n'ai pas fait de films ratés, j'ai fait des films qui n'ont pas rencontré le public » (**Claude Lelouch**).

— SB

Bienvenue dans le premier cinéma Art & Essai d'Europe, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio

2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com



suivez-nous !



PRIX DE L'APF 1998

Bibliothèque

Horaires d'ouverture : **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi** 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés sur présentation de leur carte.

Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.

Tél. : 02 47 20 27 07.

La cafétéria est tenue de demander la présentation du pass sanitaire même si vous l'avez déjà présenté pour accéder aux *Studio*.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 5,50 € au lieu de 9,50 €, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 5 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :

- **À l'accueil des *Studio*.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
- **Auprès de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
- **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.



film du mois

Les Harkis

France • 2022 • 1h22, un film de **Philippe Faucon**, avec Théo Cholbi, Mohamed Mouffok, Pierre Lottin...

Nous sommes entre 1959 et 1962, pendant les dernières années de la guerre d'Algérie, à la suite d'un petit escadron de soldats parmi lesquels se trouvent Salah, Kaddour et d'autres jeunes algériens ayant rejoint l'armée française en tant que harkis. À leur tête, le lieutenant Pascal, comprend peu à peu que, l'évolution du conflit laissant prévoir l'indépendance de l'Algérie, le sort de ses hommes reste incertain. Il va alors s'opposer à sa hiérarchie pour obtenir, comme il a été promis par le gouvernement français, le rapatriement en France de tous les harkis de son unité...

Depuis longtemps, Philippe Faucon mène un travail qui s'attache à révéler des personnages que la société efface souvent, comme les adolescents de *Samia* en 2000, l'ouvrier d'*Amin* en 2018 ou la femme de ménage de *Fatima* en 2015. Après *La Trahison* en 2005, il se penche à nouveau sur cette *Guerre sans nom*, pour reprendre le titre d'un mémorable documentaire de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman.

Mais si le cinéaste s'attaque aux questions les plus épineuses du débat national (immigration, discriminations, postcolonialisme...), il ne signe pas des *films à sujet*. Philippe Faucon ne fait jamais de discours, il fait du cinéma, et, comme l'a écrit Fabien Gaffez dans *Positif*, « *il ne nomme pas les choses, il offre la possibilité d'en expérimenter le nuancier* » et ce, grâce, entre autres, au « *subtil croisement des points de vue qui interdit l'opinion péremptoire.* »

Chez le cinéaste, sous une forme épurée, concise, liée à une profonde intelligence du monde et des rapports humains, couve une colère rentrée ne supportant aucune injustice. Jamais simpliste, toujours à hauteur d'homme, *Les Harkis* surmonte tous les obstacles, ne tombe dans aucun écueil et, à partir d'une situation complexe, est constamment prenant. L'apparence modeste, mais combien rigoureuse du film décuple sa force pour atteindre l'ampleur, la puissance d'une tragédie qui résonne longtemps en nous. Équilibre exemplaire de la forme et du fond, *Les Harkis* est une œuvre rare et précieuse qui s'adresse tout autant à notre intelligence qu'à nos émotions. — **JF**

Les cinémas *Studio*, le Bateau Ivre, la Cinémathèque, le réseau Ciné Off et la librairie Le Livre vous proposent un **week-end Chris Marker** les 29, 30 et 31 octobre.

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°417 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours